

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2023 – JANVIER 2024

Edition Nord-vaudois / N°72 / Journal des Eglises réformées romandes



Cultiver la compassion
dans nos vies

5

REPORTAGE

Les chrétiens
délaissés
du Sud-Liban

6

TRADITIONS

Noël, une fête qui
perd son sens ?

12

RENCONTRE

Esther Duflo :
démocratiser
la recherche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

5
Les derniers chrétiens du Sud-Liban

6
Noël sous la loupe

8
Valoriser le travail des Peuls

9 CULTURE

La foi, un bon terreau pour le polar

10
Livres

11 RECHERCHE

Les théologies de la santé

12 RENCONTRE

Esther Duflo,
Prix Nobel aux racines protestantes

14 DOSSIER L'EMPATHIE, UNE FORCE ?

16
Compassion à géométrie variable

18
Apprendre la bienveillance

20
Nouveaux médias, nouveaux codes

22
Page enfants

23 SPIRITUALITÉ

Rendre visite

24
Martin Bucer,
réformateur œcuménique

25 VOTRE RÉGION

25
Un pasteur devenu diacre

27
Des graines de foi
pour la communauté

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Florian Schubert élu au Conseil de l'EERS

SYNODE Pasteur de la collégiale de Neuchâtel, Florian Schubert a rejoint l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Il a été fortement recommandé par les Eglises romandes pour son bilinguisme et sa motivation. ▲

GENÈVE

Rendez-vous avec Dieu·e

SEULE EN SCÈNE La pasteur Carolina Costa jouera le personnage de Dieu dans sa version féminine en janvier, lors d'un spectacle qu'elle a elle-même écrit. ▲

Plus d'infos sur www.rendez-vous-avec-dieu-e.com.

BERNE-JURA

Budget serré pour les Eglises réformées

ÉCONOMIES Le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a approuvé le budget 2024 en affichant la volonté de poursuivre une réflexion sur une meilleure gestion des coûts. Il a également élu son exécutif pour la prochaine législature. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois.

Couverture

Sadaget cuit du pain chez elle, dans un four tandour. De la série *Khinaliq Village* de Rena Effendi (2006, Azerbaïdjan).

Cette photo, comme celles qui illustrent notre dossier, est tirée de l'exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, jusqu'au 14 avril. (Commisaires : William A. Ewing, Elisa Rusca. Direction de projet : Pascal Hufschmid.)

> voir p. 16 ou www.redcrossmuseum.ch.



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 30 (lu a-m, ma a-m).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu, ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

TV

Culte de Noël sur RTS Un diffusé en Eurovision depuis la collégiale de Moutier, **lundi 25 décembre, 10h. www.celebrer.ch.**

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'approche de Noël, des émotions nous habitent. L'impatience, la crainte, la joie, la tristesse... C'est ce que le calendrier **Avent autrement** vous propose d'explorer dès le 1^{er} décembre sur **www.avent-autrement.ch**.

Sur les réseaux sociaux, le **calendrier Courage** de l'Eglise évangélique réformée de Suisse présente chaque jour un livre avec la possibilité de le gagner. **www.evref.ch**.

GENÈVE

Le récit de Salomon interpelle les pouvoirs de tous les temps. Le projet **Salomon2024.ch** propose une série d'ateliers pour cheminer jusqu'à l'automne 2024 et les représentations de *Cri! Le Jugement de Salomon*. ▀

LA SAISON DE LA COMPASSION



Noël, l'Avent : l'époque de la douceur sur commande. Les chansons sirupeuses et joyeuses qui envahissent les rues, les termes de « trêve humanitaire », « trêve hivernale » qui se glissent dans les bulletins d'actualité... Et les nombreuses sollicitations aux dons, aux petits gestes pour autrui. Je comprends que la fête chrétienne de l'amour soit devenue un espace médiatique et économique propice pour « penser à son prochain ». Je comprends qu'en décembre, au moment de boucler les comptes (quoiqu'un bilan comptable se fasse plutôt l'année suivante), ménages, entreprises et organisations puissent plus objectivement décider de la manière de redonner une partie de leurs gains. Mais cette avalanche de bons sentiments jette une lumière crue sur nos comportements le reste de l'année.

La sollicitude, l'empathie, la compassion ne devraient pas avoir de saison ! Ce qui est peut-être dérangent, c'est de réaliser que oui, quand on s'apprête à « couper », à retrouver nos proches, à faire le bilan de l'année, à fêter, on est peut-être plus enclins à se sentir proches des autres. Et à les aider financièrement. Autrement dit, nos émotions jouent un grand rôle dans l'empathie, la compassion. La question n'est pas de dénoncer cela, ni même de se plaindre qu'elles soient sursollicitées à Noël – après tout, ces causes sont justes ! Mais plutôt de prendre conscience de ce mécanisme, du rôle de nos émotions dans nos élans d'empathie individuels et collectifs, en particulier dans les conflits. C'est l'objet de notre dossier.

Merci, chères lectrices et chers lecteurs, pour votre fidélité ! L'équipe se joint à moi pour vous souhaiter un très bon Noël !

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 29 janvier au 25 février 2024 **Graphisme** LL G _DA **Une** Rena Effendi **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le LAB va fermer

L'Église protestante de Genève (EPG) mettra fin, au 31 décembre, au ministère pour jeunes adultes ouvert, moderne et inclusif.

JEUNESSE La décision inattendue a été prise par le Conseil du Consistoire (l'instance stratégique de l'EPG) le 7 novembre et annoncée trois jours plus tard au LAB, qui se déployait dans le temple de Plainpalais depuis son lancement il y a huit ans en tant que ministère pionnier. Elle a pris au dépourvu l'équipe du LAB, qui a lancé une pétition demandant à la direction de l'EPG « de reconsidérer cette décision ».

L'EPG explique que ce choix « fait suite à de nombreuses consultations et qu'elle prend en compte la situation de sous-effectif tant au niveau ministériel qu'au sein du Conseil du LAB ». Elle indique qu'il « s'inscrit dans les réflexions menées depuis plusieurs mois avec les lieux et ministères autour des besoins et des ressources de la mission ». L'Église précise que le LAB « ne remplit plus que partiellement ses objectifs établis lors de sa création ». Elle souhaite « donc que les activités à l'attention de la jeunesse soient repensées sur de nouvelles bases ».

Le LAB, qui explique sur les réseaux sociaux être « sous le choc », a lancé une pétition intitulée « Sauvons le LAB ». Cette pétition, « pour ne pas laisser un petit groupe de personnes au pouvoir de notre Église saccager huit ans de travail et une communauté de centaines de bénévoles et de personnes magnifiques », a recueilli 198 signatures en à peine quelques jours. Le LAB cite dans sa pétition le rapport annuel de l'EPG, qui écrit « à travers le LAB, nous avons atteint plus d'un millier de jeunes, enrichissant leurs vies et répondant à leurs besoins spirituels et communautaires ». Son pasteur, Nicolas Luthi, a été invité à ne pas s'exprimer, rappelé à son devoir de réserve en tant qu'employé de l'EPG. Il a indiqué sur les réseaux sociaux « s'habiller en noir pour réagir à cette mauvaise nouvelle ». **▲ A. B.**

Sépultures déplacées pour un pipeline

OLÉODUC Près de 1700 sépultures seront dérangées ou déplacées par la construction du pipeline Eacop de TotalEnergies en Tanzanie et en Ouganda, selon le groupe. L'ONG interreligieuse Greenfaith dénonce dans un rapport paru le 9 novembre un « comportement colonialiste » et une « agression spirituelle ». TotalEnergies répond dans un communiqué agir « dans le respect de différentes religions ou croyances spirituelles ». Pour Greenfaith, déplacer ou détruire des tombes reste « une violation douloureuse des normes culturelles ». **▲ C. A.**

Aide acceptée pour plainte climatique

JUSTICE En 2023, quatre Indonésiens dont les conditions de vie sont touchées par le réchauffement ont attaqué le cimentier suisse Holcim devant un tribunal de Zoug pour inaction climatique. En novembre, leur requête d'assistance judiciaire a été acceptée. Cette décision ne préjuge en rien du fond du dossier. Elle reste une « étape importante » dans la procédure, qui souligne sa « crédibilité », estime cependant l'EPER, ONG protestante qui relaie la démarche. Le groupe Holcim ne souhaite pas commenter. **▲ C. A.**

Prier pour l'unité des chrétiens

ŒCUMÉNISME Depuis 1908, les chrétiens prient pour l'unité du 18 au 25 janvier. Chaque paroisse, chaque Église est invitée à s'associer à sa façon à ce mouvement international. Pour l'édition 2024 de ce temps de reconnaissance mutuelle, c'est une équipe œcuménique du Burkina Faso qui a choisi le thème et rédigé les différents textes de prières proposés aux Églises chrétiennes du monde entier. « Tu aimeras ton Seigneur Dieu... et ton prochain comme toi-même » est le verset qui soutiendra les prières durant la prochaine Semaine de l'Unité des chrétiens. Sur fond de terrorisme, une grave crise sécuritaire touche le Burkina Faso depuis plusieurs années et met à mal sa cohésion sociale. Les attaques visant particulièrement certains groupes ethniques ont exacerbé le risque de conflit intercommunautaire. **▲ J. B.**

Généalogie à rétablir

PRÉCISIONS Selon le livre biblique de la Genèse, Matusalem est le fils d'Hénoch et non son père, comme indiqué par erreur dans notre article sur les recherches de Matteo Silvestrini portant sur le livre d'Hénoch, un texte apocryphe (notre édition de novembre). Veuillez nous excuser pour cette erreur et merci au lecteur attentif qui nous l'a signalée.

Un lecteur s'est également étonné de la mention de la Toussaint dans l'édito. Cette fête, effectivement, ne figure pas dans la liturgie réformée, mais force est de constater qu'avec la fête des morts le lendemain (toujours dans la liturgie catholique), elle constitue une période largement répandue dans la société pour évoquer le sujet de la mort. Les protestants célèbrent le Dimanche de l'éternité, aussi appelé Dimanche du souvenir ou Dimanche des morts, généralement fin novembre, lors du dernier dimanche avant l'Avent. Le premier dimanche de novembre, les réformées et réformés de Suisse se remémorent la Réforme. **▲ J. B.**

Chrétiens du Sud-Liban : la peur de disparaître

L'intensification des bombardements opposant le Hezbollah à l'armée israélienne a poussé 30 000 Libanais à fuir leurs villages. Les chrétiens craignent de voir leur communauté disparaître en raison d'une guerre qui n'est pas la leur.

SILENCE Le long des routes sinueuses du Sud-Liban, les cris d'enfants et les klaxons se sont tus. L'intensification des affrontements entre le Hezbollah, les factions palestiniennes et l'armée israélienne a déjà tué une centaine de personnes au Liban. Elle a aussi poussé près de 30 000 Libanais à fuir leur foyer, selon un rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Dans les villages frontaliers, comme Debel, situé à cinq kilomètres du territoire israélien, les derniers habitants manquent de tout. « On a besoin de nourriture. Mais aussi de mazout, car l'hiver arrive. Et d'eau, car il n'y en a plus dans les canalisations », alerte Maria.

Au sentiment d'être entraînés dans une guerre qui n'est pas la leur s'ajoute la colère de vivre dans un Etat inexistant. Ceux qui restent, 30 à 40 % des villageois, souvent les plus démunis, ne peuvent se permettre de financer

un deuxième loyer ou de quitter leurs cultures. Charbel, producteur de tabac, raconte : « Les clients n'achètent plus notre tabac, car ils ne veulent plus venir jusqu'ici. Alors, nous livrons notre récolte dans d'autres villages, mais cela nous coûte cher en essence et les routes sont dangereuses. »

« Vous ne faites rien ! »

Pour la première fois depuis le début de la guerre, l'archevêque maronite de Tyr, M^{gr} Abdallah, est venu, fin octobre, à la rencontre des habitants de Rmeich, à deux kilomètres de la frontière. Pour l'occasion, 200 personnes environ se sont réunies dans une salle adjacente à l'église. Les plaintes ne sont cependant pas celles attendues par l'homme d'Eglise. « On vit dans un village. On a la terre et des récoltes. Ici, on n'a pas besoin de colis alimentaires », lance Elie, énervé, gérant de supermarché, à

M^{gr} Abdallah. Les tirs d'artillerie résonnent quasiment sans discontinuer. Elie continue son monologue : « Plutôt que de fuir, nous devrions nous concentrer sur la sécurité. Vous, en tant qu'archevêque, vous avez le pouvoir de contacter le patriarche, l'armée, et de leur demander de rétablir les check-points, de garantir la protection du village. Car si les habitants de Rmeich quittent Rmeich, il n'y aura plus de chrétiens dans le sud. » Un vieil homme excédé rebondit : « L'armée ne fait rien, vous ne faites rien. Ce ne sont que les derniers habitants de ce village qui font quelque chose. »

Continuer à scolariser les enfants

Délaissés par une armée en pleine déliquescence et par un Etat failli, les hommes de Rmeich se sont organisés pour effectuer des rondes de nuit. Ils craignent que le Hezbollah lance des roquettes de leurs terres, ce qui signifierait des représailles d'Israël. Un hôpital de fortune a été aménagé grâce aux dons. Les sœurs antonines, responsables de l'école, se sont arrangées avec les écoles de la même congrégation à Beyrouth pour que les élèves puissent assister aux cours sans devoir payer les frais d'inscription le temps de la guerre.

Selon Vincent Gelot, responsable de projets pour l'ONG L'Œuvre d'Orient en Syrie et au Liban, « en 2006 (précédente guerre entre Israël et le Liban, NDLR), les chrétiens n'avaient pas quitté le sud du pays comme aujourd'hui ». Pour lui, la situation est vraiment critique pour deux raisons : « Il existe beaucoup plus d'incertitudes qu'en 2006 sur la localisation des bombardements. Et la déliquescence de l'Etat rend la survie beaucoup plus précaire. » **► Sophie Woeldgen, de retour de Rmeich**



L'archevêque maronite de Tyr, Monseigneur Abdallah, montre la frontière avec Israël, située au sommet de la colline visible au loin.



Noël, c'est libérer l'enfant qui est en

La fête religieuse est devenue fête des mômes avant de séduire le ou la gosse qui sommeille en chaque adulte. Avec parfois le regret que la célébration ait perdu son sens.

TRADITIONS « C'est la fête la plus longue de la tradition chrétienne. Elle nous porte de l'avent à l'Épiphanie », note Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Mais il enchaîne : « On y mange mal : trop gras, trop sucré, et l'on s'y couche tard... C'est une période qui nous autorise à lâcher l'enfant qui est en nous : on se met à apprécier le « guimauve », le mièvre. Et de manière générale, c'est une fête qui change l'espace public, on y met de la chaleur, du réconfort. »

Sociologue et collaborateur scientifique au Centre intercantonal d'information sur les croyances, à Genève, Philippe Gilbert note que, si Noël déborde autant sur l'espace public, c'est que ce n'est plus seulement une fête religieuse. « La fête s'est sécularisée ». Et ce n'est pas nouveau : dès le début du XX^e siècle, on discute de la propension à la sécularisation de Noël. Et, dès les années 1950, on remet en cause cette tendance américaine à l'échange de cadeaux », explique le chercheur. Qui rappelle que, dans un article titré « Le Père Noël supplicé »

(www.re.fo/supplique), l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss revient sur un fait divers qui s'est déroulé en 1951 à Dijon : le Père Noël a été brûlé en présence d'enfants, à l'instigation du clergé qui lui reproche de paganiser la fête de Noël. Revenons sur quelques traditions.

Les chants

« Aux États-Unis, il y a cette pratique des chants dans la rue et aux portes des voisins. Cela rapproche la communauté », note Olivier Bauer. « Un souvenir nostalgique me revient de mon enfance à Serrière (NE). Nous chantions des chants de Noël à la sortie de la célébration au temple, et c'est à ce moment-là qu'il s'est mis à neiger. Cela ne s'est peut-être produit qu'une seule fois, mais dans ma mémoire, c'est resté comme l'archétype de Noël : c'est comme ça que ça doit se passer ! »

« La seule présence de Noël qui peut revêtir un caractère proprement religieux, ce sont les chants de Noël, par exemple au travers de la présence de l'Armée du Salut », souligne pour sa part Philippe Gilbert. « Si je pense aux autres éléments qui marquent Noël dans l'espace public, les marchés, les décorations... elles n'ont pas de références réelles au christianisme », illustre-t-il.

La crèche

Les protestants n'ont pas vraiment de traditions autour de la crèche. Olivier Bauer se souvient toutefois : « Quand j'enseignais à Montréal, j'ai découvert la collection que l'ordre Saint-Joseph avait

accumulée au fil des ans. Elle l'exposait à la période de Noël. Ce qui m'a marqué, c'est qu'il y avait quelques crèches dans lesquelles Marie était absente. C'est assez logique en fait puisque, dans la tradition juive, les femmes doivent se retirer après l'accouchement, le temps de se purifier. »

« C'est encore discuté, mais les débats récents, à Neuchâtel en 2015 ou Genève en 2017, montrent que l'on peut accepter une crèche dans les institutions publiques à condition qu'elle ne prenne pas une dimension catéchétique. A contrario, dans les écoles vaudoises, on va préférer le sapin à la crèche. Ces formes d'hésitation donnent à penser que la crèche se sécularise de plus en plus. On en voit ainsi facilement dans les centres commerciaux, mais beaucoup moins dans les édifices publics », constate Philippe Gilbert. Il développe : « Souvent, la limite entre une référence culturelle et une référence cultuelle n'est pas évidente. L'exemple français montre la difficulté. Dans les régions où la crèche provençale fait partie du patrimoine, il est acceptable d'en avoir une dans les mairies, mais en Vendée, par exemple, cela serait perçu comme une atteinte à la laïcité. »

Les films de Noël

« Quand j'étais enfant, nous allions chaque année au cinéma le lendemain de Noël », se remémore Chicca Bergonzi, adjointe de direction de la Cinémathèque suisse à Lausanne. « C'est une période durant laquelle les gens sont davantage disposés à aller au cinéma. » Pas éton-



Le sapin de Noël a des racines protestantes

SYMBOLE Au départ, se réunir autour d'un sapin lors des fêtes du solstice d'hiver, c'est une tradition païenne : elle remonte aux Celtes. En effet, quoi de plus symbolique, au cœur de l'hiver, que des arbres aux épines toujours vertes pour célébrer les jours qui s'allongent ?

Mais, comme souvent, la religion fait son lit des traditions païennes. Et c'est en Alsace que l'appropriation chrétienne du sapin « de Noël » a lieu. La première mention écrite de cette coutume date de 1519, à Sélestat. Durant la décennie suivante, la Réforme s'installe dans cette région.

Or, au XVI^e siècle, les protestants sont réticents à l'idée de représenter la naissance de Jésus par une crèche, comme les catholiques. Ils choisissent donc de célébrer Noël avec des arbres. Ces derniers sont une image de la vie et de la renaissance répandue dans le christianisme : on peut penser à l'arbre de vie du jardin d'Eden ; mais c'est aussi une métaphore pour désigner la croix du Christ. On opte bien sûr pour des sapins, puisque ce sont les seuls arbres à rester verts durant l'hiver.

Les pommes du paradis

On les décore avec des pommes rouges, des sucreries ou des images. Rappel, là encore, du fruit défendu du paradis, que le Christ est venu racheter.

La coutume du sapin de Noël se répand ensuite dans les autres pays protestants, l'Allemagne et la Scandinavie. Son arrivée sur le sol britannique date de la reine Victoria ; son mari, le prince Albert, ayant apporté la tradition de sa Saxe natale dans les années 1840. En France, ce sont les Alsaciens, émigrant après la guerre de 1870, qui en ont véritablement diffusé l'usage sur l'ensemble du territoire.

Mais certains pays catholiques, comme l'Italie et l'Espagne, restent longtemps réticents à cette tradition. Et en Grèce, pays orthodoxe, le sapin n'existe pas : on y cultive une rose de Noël.

► Matthias Wirz

nous

nant dès lors que les salles connaissent des pics de fréquentation et que les studios sortent de nombreux films populaires durant cette période. Mais le film de Noël est aussi devenu un genre cinématographique : « Souvent une comédie ou un film romantique, mais cela peut être beaucoup plus large. De nombreux films utilisent Noël comme un « décor » : c'est un moment intéressant pour les scénarios puisque c'est celui où l'on se retrouve en famille. » Chaque Noël, la télévision nous propose de revoir *Home Alone* (*Maman, j'ai raté l'avion !*) ou *Le Père Noël est une ordure*. Mais c'est en salle que la Cinémathèque vous propose de revoir cette année ces incontournables, dans le cadre d'une rétrospective « Noël au cinéma ». « Voir un film au cinéma, ce n'est pas la même expérience qu'à la télé », insiste Chicca Bergonzi. Qui conclut : « Mieux vaut voir *Die Hard* au cinéma qu'un téléfilm de Noël à la télé ! » (voir www.cinematheque.ch)

Les cadeaux

Les grands magasins, les contes de Charles Dickens, le sapin de Noël (voir ci-contre) sont autant d'éléments qui s'associent tout au long du XIX^e siècle. Il s'agit à la fois de différencier, pour transformer la fête religieuse de Noël en une fête des enfants, et de déplacer, pour permettre une distinction entre les étrennes – petits cadeaux réservés au personnel subalterne dans les familles aristocratiques et bourgeoises – et les cadeaux échangés dans l'intimité. Ainsi, « à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e

siècle, le mot « étrennes » demeure encore largement en usage. Mais celles-ci sont de plus en plus souvent offertes à Noël », relève la sociologue Martyne Perrot dans *Le Cadeau de Noël, histoire d'une invention* (éditions Autrement, 2013).

Les pulls moches

Si Noël dégouline de tradition douce-reuse, « il y aussi des coutumes un peu plus critiques, qui se moquent de cette ambiance. Par exemple, le fait de porter des tricots aux motifs hivernaux, que l'on surnomme « pulls moches ». Avec, bien sûr, les concours du plus moche des pulls moches de Noël », rappelle Olivier Bauer.

Les fêtes

« Noël a largement perdu sa sémantique chrétienne, mais cette fête n'a pas perdu son sens anthropologique : elle permet de réaffirmer les relations sociales », prévient Philippe Gilbert. En cela, elle renouerait avec la dimension festive des fêtes du Moyen Âge. Une nécessité que l'on retrouve non seulement au sein du cercle familial, mais aussi dans les clubs, les entreprises. D'où la multiplication des « Noël de... ». Mais cette réaffirmation des relations peut être vécue tant comme une chance que comme une contrainte : « Cela pose des questions. Par exemple : comment choisir qui inviter ? Quand cela devient-il une obligation ? C'est une dépense parfois lourde, et cela ravive l'isolement de certaines personnes », regrette Olivier Bauer. ► Joël Burri

Au Sénégal, soutien à la transformation du lait

Comme en Suisse, les éleveurs sénégalais voient leurs terres touchées par le réchauffement climatique. L'EPER y finance différents projets pour permettre à la communauté peule de mieux valoriser son travail.

LAIT « Depuis que je suis petite, ce sont les femmes qui traitent les vaches, c'est comme ça chez nous les Peuls... Et les vaches ne laissent pas les hommes s'approcher ! » plaisante Oumou Sow, paysanne sénégalaise, dans un film produit par l'Entraide protestante suisse (EPER). Effectivement, la traite et la transformation du lait sont traditionnellement dévolues aux femmes. Une source de revenus précieuse pour celles qui sont aussi chargées de financer la scolarisation des enfants et les repas familiaux.

Mais ce lait, abondant à la saison des pluies, était parfois perdu. La race locale, le zébu Gobra, produit 5 litres de lait par jour ; mais 1 % du cheptel, issu du croisement avec des races exotiques comme la brune des Alpes, peut donner jusqu'à 15 litres. « Nous en remplissons des calebasses, que nous ven-

dions ensuite à la gare routière. A la fin de la journée, tout le lait que nous n'avions pas vendu avait tourné : nous étions obligées de le jeter », se souvient Adjilou Daf, fromagère issue d'une famille d'éleveuses.

Fromage et lait caillé

Il existait une tradition de transformation du lait au Sénégal, mais elle restait artisanale. Grâce à des formations dispensées par le Centre d'études, de recherche et de formation en langues africaines (Cerfla), organisation partenaire de l'EPER, les éleveuses peuvent désormais transformer, valoriser et conserver ce lait avec plus de moyens (tank à lait, mélangeur, chauffage au gaz et ferments pour la pasteurisation). Outre le lait caillé obtenu après pasteurisation, elles fabriquent du fromage, du yoghourt et de l'huile de beurre de vache, aussi connu sous le nom de beurre

clarifié (ou ghee, en Inde). Il s'agit d'une technique offrant « une solution de valorisation du lait dans les zones où il n'y a pas de chaîne de froid. L'huile se conserve à l'état naturel sur presque un an », précise Amadou Gueye, directeur de l'EPER au Sénégal.

Laiteries dans les grands villages

Soutenues également sur le plan scolaire (alphabétisation), des femmes développent leurs compétences peuvent prévoir leurs dépenses et leurs recettes, investir. Certaines se sont regroupées pour développer des laiteries dans les grands villages, permettant aux éleveuses de vendre leurs excédents de lait. Reste que le changement climatique produit ici aussi ses effets. Le Ferlo, région de 70 000 km², connaît des épisodes de sécheresse toujours plus fréquents et extrêmes. La saison des pluies y démarre chaque année un peu plus tard et les précipitations se réduisent. L'herbe à pâturer diminue, les buissons épineux, boudés par les bêtes, se multiplient. « Soit les vaches n'ont pas assez de lait pour une transformation en quantité, soit elles partent en transhumance : d'où l'indisponibilité du lait sur une certaine période de l'année (mars-juin) », explique Safiatou Balde Loum, secrétaire exécutive du Cerfla.

Devant cet avenir incertain, le Cerfla, soutenu par l'EPER, encourage également les femmes à développer des activités complémentaires : vente de fruits et légumes, fabrication de savons ou de gâteaux de jujube. **▲ Camille Andres**



Une femme qui vend régulièrement du lait à l'unité de transformation gagne en moyenne 124 000 francs CFA par an (182 francs suisses). Un revenu complété par d'autres activités, mais bien inférieur au revenu sénégalais moyen (4000 francs environ).

> Visionnez le documentaire *Ferlo, à la recherche d'un nouvel équilibre* (50 min) et soutenez l'EPER sur www.eper.ch/nouvelles-perspectives.

Les romans policiers touchent à l'essentiel... comme la Bible

Spiritualité et personnes engagées religieusement trouvent leur place dans de nombreuses enquêtes imaginées par des auteurs et auteures de Suisse romande. L'Eglise, un bon terreau pour de tels récits ?

POLARS « Des gens m'ont dit : « Vous avez étudié la théologie, vous vouliez être pasteur, et maintenant vous écrivez des histoires sanglantes », relate Marc Voltenuer, auteur de romans policiers. « Je réponds alors que c'est peut-être parce que je suis inspiré par l'un des plus vieux polars connus : la Bible. Plus sérieusement, je pense que le polar et la Bible ont ce point commun de traiter des questions existentielles liées à l'existence de la mort et au sens de la vie. »

« La Bible, de manière générale, traite de questions telles que la violence, l'existence du Mal, toutes ces questions fondamentales inhérentes à la vie humaine », abonde Nicolas Monnier, pasteur et directeur de DM-échange et mission, dont le deuxième polar vient de paraître. Ses textes se caractérisent non seulement par la présence de passages bibliques, qui font écho aux réflexions des personnages, mais aussi par de généreuses références culturelles et historiques : « Je m'efforce de faire en sorte

que mes romans ne s'adressent pas qu'au cercle des personnes familières de la Bible et de l'Eglise, mais à un lectorat le plus large possible de personnes curieuses. »

« La foi chrétienne qui m'inspire me conduit à envisager des scénarios où, au final, une espérance est présente », reconnaît Jean-Claude Zumwald. « Le psychologue, le romancier, le citoyen et le chrétien que je suis tout à la fois peine à interpréter le succès de romans où le trash, le gore et le sanguinolent dominant. Du coup, c'est essentiel pour moi de ne pas me passer des références chrétiennes, que je vois, entre autres dimensions, comme antidotes possibles à cette valorisation d'une violence déléter. »

« Les livres de la Bible amènent des réflexions sur l'humain, mais les milieux religieux avec leur part de mystères font d'excellents décors », souligne Marc Voltenuer. Un avis que partage Carole Besson, qui vient de publier son premier roman. « Le pasteur est une personne qui fait le

lien au sein de la communauté, il sait beaucoup de choses et l'on fait assez naturellement appel à lui lorsqu'il est question de mort. C'est d'autant plus vrai que mon récit se passe au XVIII^e siècle et que la place des pasteurs était alors centrale dans la société. Le risque, c'est d'en faire un personnage caricatural. Pour cela, j'ai voulu présenter deux pasteurs très différents dans mon texte : l'un jouit du pouvoir dont il dispose, l'autre s'engage pour sa communauté et ouvre les premières écoles dans le Jorat. Comme une invitation à regarder la diversité humaine derrière la fonction. »

► **Nicolas Meyer, Joël Burri**

- **De feuilles et de sang** Carole Besson, éditions Mon Village, 2023.
- **Entre chien et loup** Nicolas Monnier, éditions Mon Village, 2023.
- **Cendres ardentes** Marc Voltenuer, Slatkine, 2023.
- **Les Crédences d'Emmaüs** Jean-Claude Zumwald, éditions Mon Village, 2023.

A voir pendant les fêtes

Tintin en grand à Beaulieu

IMMERSION Tintin, Milou et leurs amis se sont donné rendez-vous à Lausanne. Une expérience inédite et haute en couleur pour (re)voir en grand le célèbre reporter à la houppette. « Tintin, l'aventure immersive », à découvrir jusqu'au 11 février à Beaulieu. > tintin.opus-one.ch. ► **N. O.**

Rembrandt et la Bible

EXCEPTIONNEL Une exposition de 72 gravures de et d'après Rembrandt qui dévoile le lien personnel que le peintre hollandais entretenait avec la religion et

ses représentations. A voir au Musée international de la Réforme à Genève jusqu'au 17 mars. > mir.ch. ► **J. B.**

Cosey – Un Tibet dessiné

SPIRITUEL Dans ses bandes dessinées, notamment la série *Jonathan*, Cosey présente un Tibet dans lequel le sacré se mêle au quotidien. Jusqu'au 4 février, le Tibet Museum à Gruyères fait dialoguer certaines de ses pièces avec des planches originales et des reproductions du bédéiste romand. > tibetmuseum.ch. ► **J. B.**

Un temple du polar

Inutilisée depuis la fusion en 1966 des Eglises libre et nationale du canton de Vaud, la chapelle Nagelin va devenir librairie, bibliothèque et espace culturel. « L'idée est née en 2020 lors d'un apéro dans le jardin voisin de Kathleen Malcause, qui cherchait alors un nouveau toit à sa librairie « Le Crime parfait », relate Marc Voltenuer, président de l'association qui porte le projet. La commune soutient l'initiative et les autorités religieuses ont donné leur feu vert. « Rénover un monument implique de faire valider un certain nombre de décisions. Les travaux n'ont donc pas encore commencé », note l'auteur. letempledupolar.ch. ►

Les religions pour dépasser la crise

ANTIDOTE C'est un des sociologues maîtres de la modernité. Pourtant, Hartmut Rosa ne partage pas les idées de ses pairs quant à la religion. Il le prouve dès les premières pages de ce bref essai stimulant : « J'ai souvent constaté qu'une grande partie de ce que j'essaie laborieusement de fabriquer en tant que sociologue a déjà été pensé et vécu dans la sphère religieuse. » Le ton est donné.

Face à une accélération sociale toujours plus vive et agressive pour les individus comme pour les sociétés, le sociologue allemand estime que la religion offre une forme d'antidote : elle favorise une manière d'être au monde qui délaisse les modalités de contrôle et de domination, en invitant à se tenir comme « un cœur qui écoute », selon la formule biblique.

Constatant l'insatisfaction généralisée que produit aujourd'hui notre mode de développement économique, Hartmut Rosa plaide que la religion peut « aider à ce dont nous avons besoin : < quitter la modalité de l'agressivité > et suspendre la question < Qu'est-ce que j'y gagne ? >, < Qu'est-ce que cela me rapporte ? > ». Parce que la religion (quelle qu'en soit la spécificité confessionnelle) invite à risquer une autre attitude : celle de se laisser parcourir par un souffle venu d'ailleurs. Elle ouvre ainsi à un mode d'existence « résonnant ».

Hartmut Rosa laisse volontairement de côté les pathologies de l'attitude religieuse, et en envisage la seule face lumineuse. Il indique ce faisant – de manière inspirée – qu'elle a « un sacré rôle à jouer » dans nos démocraties en crise.

▲ **M. W.**

Pourquoi la démocratie a besoin de la religion, Hartmut Rosa, La Découverte, 2023, 80 p.

Drôle de dynastie

RÉCIT Actif à l'Entraide protestante puis responsable des relations extérieures de l'Eglise réformée de Suisse, le pasteur Serge Fornerod s'est découvert des homonymes jadis pasteurs à Berlin, en Russie, à Lausanne, et camérier de saint Charles Borromée ! Il les évoque entre deux chapitres de sa propre trajectoire professionnelle. Travail de terrain à Berlin-Est, l'Europe de l'Est avant et après la chute du Mur, problématiques réformées helvétiques, Serge Fornerod relate d'innombrables épisodes significatifs, confronte les points de vue et apporte une grande quantité d'informations. On retiendra la prescience de son regard sur les « Eglises dans le socialisme » : comment fonctionner en milieu hostile ou indifférent ? ▲ **J. P.**

Les Fornerod, une famille au service de l'Eglise, Serge Fornerod, Cabedita, 2023, 156 p.

Le roi Arthur

LÉGENDE Avec son histoire de chat monstrueux sorti du lac, le Persan pêcheur a piqué la curiosité du chaton Grisandole. Ce dernier remonte les rues lausannoises pour interroger divers félins et une fouine afin de reconstituer ce récit du roi Arthur pourchassant un chat monstrueux. Ou plutôt ces récits, car « une seule histoire peut donner naissance à de nombreuses versions différentes ». Une quête pour petits et grands inspirée à Hélène Cordier, docteure en littérature médiévale, par un manuscrit du XIII^e siècle, et richement illustrée, à la façon des enluminures, par Amélie Buri. ▲ **J. B.**

Le Chat de Lausanne. L'aventure suisse du roi Arthur, Hélène Cordier et Amélie Buri, éditions Jobé-Truffer, 2023, 48 p.

Textes casse-pieds

EXÉGÈSE Certains textes bibliques donnent du fil à retordre. Les chrétiens aiment bien les mettre de côté... Comment comprendre le fait que certains péchés ne seront pas pardonnés ? Ou les textes de Paul sur la place des femmes dans l'Eglise, les visions millénaristes de l'Apocalypse ? Le théologien Elian Cuvillier, fin bibliste, s'attelle à les décrypter, à les dépasser souvent, faisant autant appel aux éléments de contexte qu'aux penseurs mystiques ou contemporains (Maître Eckhart ou Derrida), voire à l'actualité. Stimulant. ▲ **C. A.**

Au pied de la lettre, Elian Cuvillier, Labor et Fides, 2023, 199 p.

Effroyable maïeutique

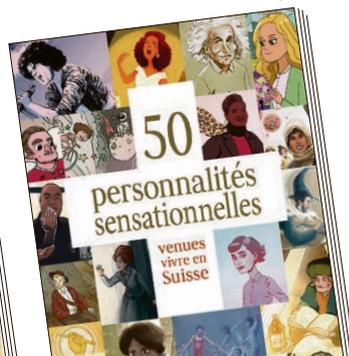
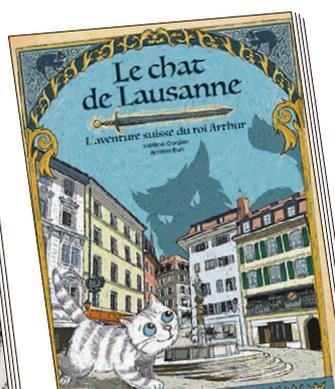
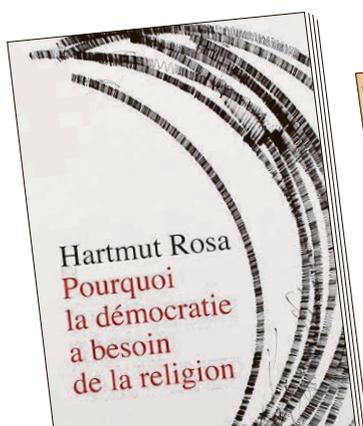
TÉMOIGNAGE Récit d'un infarctus ? Sous la plume de ce grand romancier hongrois, l'accident se transforme en valse avec la mort, élargissement inédit de l'existence, accouchement inversé. On en rêverait presque ! Fascinant. ▲ **C. A.**

La Mort seul à seul, Peter Nádas, Noir sur Blanc, 2023, 128 p.

Portraits surprises

BIOGRAPHIES Les esprits entrepreneurs, innovants et créateurs venus d'ailleurs se saisissent du cadre de vie suisse, stable et agréable, pour donner vie à leurs idées. Cinquante récits enlevés mêlent figures mythiques et reconnues (Albert Einstein, Erasme), jeunes entrepreneurs (Sarah Harbarth, qui développe des chaussures en peaux de bananes, Mehari Afewerki, fondateur de Vroom, restaurant genevois insérant sourds et malentendants), ou parfaites inconnues (Pauline Hippolyte de Buisson, esclave et sage-femme à Yverdon-les-Bains au XVIII^e siècle). Surprenant et superbement illustré. ▲ **C. A.**

Cinquante personnalités sensationnelles venues vivre en Suisse, Anita Lehmann, Helvetiq, 2023, 109 p.



La santé abordée sur un plan spirituel

Comment la théologie chrétienne influence-t-elle la santé de nos contemporains dans un monde sécularisé? Quelles visions des soins et de la santé se dessinent-elles chez les chrétiens hospitalisés ou en fin de vie? Telles sont les questions que Mathieu Tchyombo espère élucider dans sa thèse en théologie pratique.



Mathieu Tchyombo
Assistant-doctorant à
l'Institut lémanique de
théologie pratique

SANTÉ « L'idée principale de ma recherche est d'identifier la ou les théologies qui portent les croyants pendant la maladie et face à la mort », résume Mathieu Tchyombo. « Mon hypothèse, c'est qu'il n'existe pas une théologie, mais des théologies à ce sujet.

C'est pour cette raison que je prévois des croisements à la fois entre confessions et entre Nord et Sud. Ensuite, il s'agit aussi d'identifier les théologies qui sont diffusées par les institutions religieuses ou médicales sur la santé », explique l'ancien ingénieur technicien en électronique industrielle.

Sa reconversion professionnelle l'a mené à des activités sociales et religieuses au sein des Eglises protestantes de son pays, le Congo, aux bancs de la faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne, pour un master en théologie, puis enfin au CHUV, pour un certificat d'études avancées en accompagnement spirituel dans le milieu de la santé.

« Au CHUV, sur le mur d'un des amphithéâtres, il y a cette phrase d'Ambroise

Paré : « Je le pansai, Dieu le guarist. » (Je le pansai, Dieu le guérit.) Elle résume bien un rapport assez courant à la santé, dans lequel on reconnaît une grande importance aux soins médicaux, tout en admettant que cela n'explique pas tout. Lors de mes entretiens, plusieurs médecins ont évoqué des guérisons miraculeuses, vécues par eux-mêmes dans leur pratique, ou dont ils ont entendu parler », explique le chercheur.

Questions intimes

Si cette vision de la médecine est fréquente, il est profitable que les professionnels de la santé ne perdent pas de vue les autres théologies qu'ils peuvent

être amenés à rencontrer : « Il peut y avoir des chrétiens qui sont dans le déni face à la mort, quand ils s'attendent à une guérison ; d'autres peuvent vivre leur maladie comme une malédiction tombée sur eux ou sur leur famille. Ce type d'éléments va forcément avoir un impact sur leur rapport aux soins », résume-t-il.

Et dans une société où les questions de foi sont perçues comme très personnelles, ces réalités ne sont pas forcément abordées dans une relation soignant-patient.

« Une chose qui m'a bien entendu marqué, c'est qu'en Afrique, lorsque l'on évoque la question des soins, très vite se pose la question des moyens pour se les procurer. Ainsi, des médecins, des infirmières et infirmiers m'ont dit que souvent, dans leur travail, ils devaient quitter leur rôle de soignants pour

devenir assistants sociaux ou agir comme organisation d'aide. » Pratiquement, les recherches de Mathieu Tchyombo se basent sur des entretiens avec des patients et des professionnels, visant à identifier les valeurs sous-jacentes et les enjeux. « Je m'appuie sur la méthode dite de praxéologie théologique. J'ai malheureusement commencé mon travail de recherche en 2020 et avoir des entretiens avec des patients s'est avéré excessivement difficile à cause des mesures de protection contre la pandémie de Covid. J'ai donc pu mener un certain nombre d'entretiens au Congo, mais il m'en manque encore en Suisse romande. J'espère pouvoir terminer mon travail de terrain dans le courant de l'année 2024 pour pouvoir ensuite me mettre à la rédaction de ma thèse. La praxéologie théologique interprète les données des pratiques en examinant la conformité à l'Evangile et le contexte dans lequel elles sont produites. La mise en contexte se fait à l'aide des autres sciences, par exemple la sociologie et l'anthropologie, et, bien sûr, un travail sur les textes bibliques pour voir comment les théologies que j'aurai pu déceler entrent en écho avec le message chrétien. » **► J. B.**

La thèse en bref

Titre provisoire: Théologies de la santé. Croisement entre catholiques, évangéliques et réformés. Et croisement Nord-Sud.

Recherche en cours à l'Institut lémanique de théologie pratique, sous la direction du professeur Olivier Bauer.

Esther Duflo

Et maintenant, transmettre

La Prix Nobel d'économie aux racines protestantes a contribué à professionnaliser le regard sur la pauvreté. Elle s'assure aujourd'hui que ces connaissances transformatrices ne restent pas l'apanage d'une élite.

COLLECTIF Depuis l'obtention du prix Nobel en 2019, Esther Duflo est mondialement connue comme l'experte de la pauvreté. Sur ce chemin, il y a eu un foyer structurant : une famille protestante, une mère médecin, très engagée dans l'humanitaire, un père mathématicien. Une formation et des responsabilités dans le scoutisme protestant. Un numéro d'*Astrapi*, qui a laissé la jeune Esther interrogative : dans les mégapoles du Sud, chaque habitant ne dispose que de 1 m² pour vivre. « Mais comment fait-on pour dormir dans 1 m²? » se demandait l'enfant, se représentant un carré d'un mètre de côté, avant de comprendre que la surface pouvait se calculer autrement. Déjà, face aux difficultés et aux injustices, de l'intérêt, une volonté tenace de comprendre, un sens aigu du pragmatisme.

« Le protestantisme m'a encouragée à toujours me questionner sur ma place dans la société et le monde, à ne pas considérer cela comme un acquis ou un dû, à m'interroger sur ma responsabilité », explique la chercheuse. Elle estime cependant qu'il est mieux que « la religion se ne mêle pas de

débats publics, qu'Etat et religions soient séparés ». La chercheuse n'élève pas ses enfants « dans la religion », mais garde des liens forts avec les milieux protestants, que ce soit par sa famille, ses jeunes filles au pair, ou des interventions ponctuelles auprès des pasteurs et dirigeants des Eglises protestantes françaises.

Et puis il y a eu des rencontres intellectuelles. L'économiste Daniel Cohen, d'abord (1953 - 2023), pionnier dans l'approche de cette matière par l'histoire et les sciences sociales, proche du Parti socialiste. Grâce à lui, Esther Duflo choisit d'étudier cette discipline, passe une année formatrice à Moscou, ose penser « hors des clous ». Cohen lui parle entre autres des recherches d'un « jeune gars au MIT ». Un certain Abhijit Banerjee. Le jour où elle arrive sur place, Esther Duflo le découvre en train de travailler sur une réforme agraire en Inde. « C'est la première recherche qui montrait que redistribuer (de l'argent aux pauvres, NDLR) augmentait à la fois l'égalité et l'équité. D'habitude, on disait qu'il fallait arbitrer entre les deux. Sa manière de penser l'économie était toute nouvelle! »

« L'analyse des politiques publiques ne doit pas être la prérogative des élites du Nord »

Une approche pragmatique, dont Esther Duflo et Abhijit Banerjee deviendront les pionniers puis les experts. Ils fonderont en 2003 le laboratoire d'action contre la pauvreté J-PAL, pour tester leurs hypothèses. Un Nobel couronnera leur travail, notamment les « évaluations aléatoires ». Elles appliquent le principe des essais cliniques aux sciences sociales. Des expériences mesurables qui ont renversé des années d'idées reçues. Non, l'aide sociale ne rend pas ses bénéficiaires fainéants. Oui, dans certaines communautés, distribuer des

moustiquaires gratuitement permet de faire augmenter leur utilisation et donc de faire baisser le taux de paludisme. Et ainsi de suite.

Un colloque organisé au Collège de France en juin dernier a réuni les partenaires de J-PAL. Responsables internationaux d'aide au développement ou d'organismes internationaux ont tous témoigné de la révolution apportée, non seulement pour attribuer l'aide au développement, mais également pour évaluer toute politique publique, y compris dans les pays riches.

Pour Esther Duflo, qui en 2015 a épousé son compagnon de recherche, l'heure est désormais à la transmission. Elle enseigne au Collège de France, où ses cours sont disponibles gratuitement. Sa série de livres jeunesse rend ses recherches accessibles dès 7 ans (voir encadré). Observant les enfants qui « lisent et relisent les mêmes livres », elle construit un propos fragmenté et subtil : chaque lecture offre une nouvelle découverte.

Enfin, la chercheuse vient de lancer un master sur l'évaluation des politiques publiques, en présence et à distance. Le but affiché : faire arriver au MIT des jeunes du monde entier « qui n'y auraient jamais été admis », faute de réseau ou d'environnement adapté. « Il est important que le mode d'analyse des politiques publiques puisse être saisi par tout le monde et ne soit pas la prérogative des personnes éduquées parmi l'élite des pays du Nord. » Un projet énergivore qui lui a demandé, ici aussi, une ténacité à toute épreuve, à une époque où la Cour Suprême américaine a supprimé le principe permettant justement de recruter des publics plus diversifiés dans les universités. « Il a fallu convaincre le MIT de lancer un nouveau programme, de recruter différemment. » Bref... de penser hors des clous! **■ C. A.**

Bio express

- 1972** Naissance à Paris.
- 1992** Entrée à l'École normale supérieure (Paris).
- 1993** Année d'études à Moscou.
- 1999** Doctorat au Massachusetts Institute of Technology (MIT), où elle enseigne depuis.
- 2014** *Repenser la pauvreté.*
- 2015** Mariage avec Abhijit Banerjee. Le couple a deux enfants.
- 2019** *Economie utile pour des temps difficiles.*
- 2019** Co-lauréate du prix Nobel d'économie.
- 2022** Titulaire de la chaire Pauvreté et politiques publiques au Collège de France.

Livres pour les enfants

Comment raconter la pauvreté aux enfants sans tomber dans des clichés ? Esther Duflo a travaillé très étroitement avec Cheyenne Olivier, dessinatrice surdouée, pour construire des récits colorés, drôles, enlevés et surtout nuancés. Ici, pas de concepts, mais des histoires tirées de situations réelles. Comme leurs lecteurs, Thumpa, Seleni ou Imeuni aiment découvrir, protègent la nature, souffrent des canicules, cherchent leurs infos en ligne... Et doivent faire preuve de courage, d'ouverture et d'ingéniosité quand des ressources viennent à manquer.

Thumpa, Imeuni et Tsongaï, Seleni...
Dix ouvrages par Esther Duflo et Cheyenne Olivier, Seuil Jeunesse, 2023.

Repères

Empathie: c'est notre manière de réagir aux émotions des autres. On distingue deux types d'empathie: l'empathie cognitive, soit le fait d'adopter le point de vue d'autrui, et l'empathie émotionnelle, qui est celui de partager les mêmes émotions que l'autre. Capable de nous rendre altruistes, cette émotion est cependant susceptible de nous submerger, jusqu'à nous rendre incapables d'agir. Par exemple: si je vois quelqu'un se noyer, je m'imagine son calvaire et, tétanisé, je ne peux réagir.

Compassion: c'est le fait de se soucier d'une personne en détresse. En contraste avec l'empathie émotionnelle, on ressent ici plutôt un sentiment « de tendresse et de chaleur ». Par exemple: si j'assiste à une noyade, je trouve les ressources pour porter secours. Cette émotion active d'autres zones cérébrales que celle de l'empathie. Empathie et compassion sont à la fois culturelles et innées.

Détresse empathique, « compassion-fatigue » ou burn out émotionnel: c'est le fait de se sentir vidé, en surcharge émotionnelle, fatigué, impuissant face à la souffrance d'autrui. Ce sentiment touche en particulier les personnes en relation d'aide et d'écoute, dont les soignant-es.

> **Sources:** entretien avec Patricia Cernadas Curotto (à retrouver en ligne).

> **Interview de Paul Bloom** (*Le Temps*).

> **A écouter:** *Peut-on compatir avec la terre entière? Le point J*, Caroline Stevan, RTS, www.re.fo/compatir.



NOS ÉMOTIONS COLLECTIVES

DOSSIER Désastres humanitaires ou migratoires : notre accueil collectif des malheurs de la planète peut parfois varier dans son intensité. Mais est-ce que la compassion collective est un atout ou un frein sur la scène internationale ? Quel rôle jouent les réseaux sociaux dans le phénomène ? Et à titre individuel, devrions-nous entraîner notre sensibilité aux douleurs des autres, ou celle-ci peut-elle nous desservir, voire finir par s'épuiser ?

Changer de regard sur les conflits

Les photographies qui illustrent notre dossier sont extraites de l'exposition *Human.Kind.*, actuellement au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Son directeur, Pascal Hufschmid, a placé la bienveillance au cœur de sa stratégie.



Votre exposition précédente analysait 160 ans d'action humanitaire en images. Qu'en retenir-vous ?

PASCAL HUFSCHMID

Nous avons compris que les images de catastrophes humanitaires sont les résultats d'un encodage, de stéréotypes construits sur des décennies : la victime, le sauveur, etc. Aucune de ces images ne vaut « mille mots », car la complexité de toute situation ne peut jamais être condensée.

Comment photographier ces catastrophes avec « bienveillance » ?

Human.Kind. présente des personnes en situation de crise, mais sans les codes habituels. Ces images ne feront jamais la une des journaux, car elles relèvent du temps long. Elles sont réalisées par des personnes qui connaissent les communautés photographiées, coconstruites avec leurs sujets, et ne se comprennent pas du premier coup d'œil. Surtout, elles ne réduisent pas l'identité d'une personne à sa fonction dans la crise. Prendre soin de notre humanité commune, c'est peut-être le premier rôle de l'humanitaire. ► C.A.

> Infos : www.re.fo/humankind.

L'empathie à géographie variable ?

DÉBATS « Silenciation » des critiques palestiniennes du sionisme, « silence coupable » d'une certaine gauche sur la barbarie terroriste du Hamas le 7 octobre dernier, voire « faille empathique majeure », selon les mots de la rabbinne française Delphine Horvilleur. Le conflit au Moyen-Orient – terre chère aux chrétiens, qui y comptent une présence historique – a relancé les accusations d'émotions à géométrie variable, de compassion biaisée, voire instrumentalisée.

Cette dénonciation est récurrente. On l'a retrouvée dans le débat public lors du conflit ukrainien. Pourquoi, face aux bombardements russes, un tel mouvement de solidarité et d'accueil en Suisse et en Europe... alors que des réfugié·es syrien·nes fuyant les mêmes barils d'explosifs russes dès 2015 n'ont pas fait l'objet d'une générosité aussi franche et massive ? Les doubles standards ne concernent pas que la compassion européenne. « Les Arabes sont les champions du deux poids-deux mesures », assure Anthony Samrani, dans un article de *L'Orient-Le Jour* à Beyrouth, pointant l'absence de « grande manifestation ou d'indignation collective » parmi les nations arabes face aux exactions de Bachar El-Assad en Syrie, ou tout simplement en réaction au quotidien indigent des Palestinien·nes vivant depuis des décennies dans des camps au Liban ou en Jordanie.

Cocktail d'ingrédients culturels ou personnels

Ne faudrait-il pas reconnaître que tous les peuples ont des standards doubles ? Que l'empathie au sein d'une société est,

par définition, à géographie variable ? Pour arriver à une grande manifestation ou à un sentiment partagé d'indignation collective, il faut un cocktail d'ingrédients très spécifiques. Des liens historiques, culturels, parfois personnels et humains, un contexte international et local, migratoire et politique. Mais aussi une manière de s'informer : la saturation d'images peut conduire à l'indifférence.

Le traitement médiatique joue aussi un rôle.

L'un des principes enseignés aux journalistes est d'ailleurs celui du « mort au kilomètre » ou « principe de proximité ». Basé sur la psychologie de la perception, il part de l'idée que plus un événement est « proche » d'une personne, plus il aura d'importance à ses

yeux. Cette proximité peut être géographique, mais elle peut aussi être affective, culturelle ou temporelle. La mort d'une star adulée par une génération, ou de citoyen·nes suisses dans une catastrophe naturelle, nous touchera même si ces disparitions ont lieu à l'autre bout de la planète, et que nous n'entretenions aucun lien personnel avec les personnes concernées. Ce principe de proximité ne sert pas à cacher ou biaiser des informations, mais à les hiérarchiser dans un contexte d'urgence. Il peut donner une impression de traitement inégal, d'autant que les sources d'information et de communication se sont multipliées, que toutes n'ont pas les mêmes standards ou principes (voir page 20).

Une instrumentalisation inévitable

Mais s'émouvoir tous ensemble, sortir dans la rue pour partager notre peine est-il toujours une bonne idée ? Tout mouve-

« Tout mouvement d'empathie collective peut être instrumentalisé »

La relance du conflit israélo-palestinien a ouvert des débats épineux sur les « doubles standards » des gouvernements et des sociétés civiles lors de crises humanitaires. Pourquoi ces différences émotionnelles face à des horreurs pourtant identiques ?

ment d'empathie collective peut être instrumentalisé. Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir depuis 2003 en Turquie, n'a pas hésité à se faire le champion de la cause palestinienne après le 7 octobre... afin d'esquiver les débats sur la délicate situation économique de son pays (*Le Monde*, édition du 29 octobre). Le Hamas profite cyniquement de l'indignation morale mondiale face à la situation humanitaire entraînée par l'intervention israélienne à Gaza. Ses actes de terreur du 7 octobre ne visaient-ils d'ailleurs pas à provoquer l'effroi collectif, l'indignation ? « Il était attendu que la réaction des Arabes à l'inévitable riposte israélienne – avec une colère capable soit d'aiguillonner, soit de réfréner leurs gouvernements – joue un grand rôle », estime Nesrine Malik, chroniqueuse pour le *Guardian* (article traduit dans *Le Courrier international* du 23 octobre).

Instrumentalisable, variable : ne faudrait-il pas se méfier au plus haut point de la compassion collective ? Pourtant, les humanitaires déplorent son absence dans les catastrophes ou conflits dits « oubliés ». Lorsque l'intérêt pour une région du monde disparaît, l'œil des caméras s'éteint. Les pires atrocités peuvent ainsi être commises – même si elles peuvent aussi s'effectuer sur écran. L'imagerie humanitaire, elle aussi, doit être interrogée (voir entretien ci-contre).

Impact sur les politiques

La « pression de la rue » peut avoir un impact – relatif, mais un impact tout de même – sur les dirigeant-es et leurs choix politiques, notamment dans les régimes populistes, qui se maintiennent grâce au soutien « du peuple ». Dans les démocraties, la compassion collective aiguillonne certaines décisions politiques. Et ces dernières se nourrissent

d'elle... ou profitent de son absence. Les puissances occidentales ont décidé de maintenir le conflit israélo-palestinien dans une phase « de gestion », plutôt que « de résolution », estime, dans une tribune à Heidi News, Riccardo Bocco, professeur émérite à l'IHEID à Genève et spécialiste du Proche-Orient. Ce qui, sur la scène internationale, a contribué à marginaliser les souffrances des Palestiniens et les occupations de territoire illégaux. Résultat : « Cette partialité et cet aveuglement ont aujourd'hui desservi ce thème, et plus généralement la résolution de conflits, avec une ampleur historique », observe un diplomate genevois, spécialiste du sujet et souhaitant rester anonyme.

Pour les gouvernements, pratiquer de doubles standards rend toute politique inopérante. Quelle légitimité pour

s'exprimer sur la démocratie, les droits humains, si l'on ferme les yeux sur un massacre humanitaire ? Les organisations internationales et les espaces de règlement de conflits sont des lieux de réflexion, de prise de décision. Une institution est responsable de ses choix. L'empathie et les doubles standards y sont difficilement acceptables, parce qu'ils conduiraient à des décisions injustes.

Mais sur le plan collectif, celui de la société civile, le raisonnement ne peut pas s'appliquer tout à fait de la même manière. En effet, comment empêcher une réaction émotionnelle, qui est, par définition, en partie innée ? Sans compter qu'une manifestation, face à un choc, une crise humanitaire, joue aussi un rôle de catharsis collective. Au même titre qu'un rite religieux. **Camille Andres**



Muzaffar Salman. De la série *Aleppo Point Zero*, Alep, Syrie, 2013. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Oui, la compassion, ça peut s'apprendre !

Si l'empathie est parfois dangereuse, la compassion, elle, peut être un atout dans l'existence, jusqu'à permettre la résolution de conflits. On peut même s'y entraîner.

REFUS « Contre l'empathie ». C'était la position détonante du psychologue américain Paul Bloom en 2017. Dans un ouvrage du même nom (non traduit), il estimait que cette compétence très valorisée de nos jours pouvait être dangereuse d'un point de vue collectif. En nous faisant ressentir les souffrances d'une personne ou d'un groupe particulier, l'empathie nous rend aveugles à celles de tous les autres et ouvre la voie à des dérives. Bloom prône plutôt la « compassion rationnelle » (voir p.14).

Ce « savoir-être », Mai Cosma, enseignante et diplômée en santé communautaire, le transmet dans des écoles vaudoises, sous le nom d'« empathie active ». Son cours intitulé « Techniques de gestion personnelle » vise à développer les compétences psychosociales : bienveillance, relations avec les autres, col-

laboration, empathie, autocompassion... L'un de ses ateliers propose aux jeunes (16 à 25 ans) de lister, anonymement, leurs craintes et difficultés du moment. « Regroupées par thèmes, elles sont partagées ensuite en plénière. Chacun peut alors se rendre compte qu'il n'est pas seul face aux difficultés, qu'elles nous unifient. »

Envers soi

L'un des piliers de son enseignement est la compassion envers soi-même. « On apprend à vivre en paix avec soi-même et à s'aimer de manière plus ouverte. » Ses expériences de terrain montrent que le développement de l'attention à soi et aux autres fait diminuer le sentiment de stress ou les tensions parmi les élèves, et que leur santé mentale s'améliore. Le respect mutuel et les résultats scolaires aussi.

Mais est-ce à l'école de transmettre cette compétence humaine ? Ne s'apprend-elle pas tout au long de l'existence, à travers chacune de nos interactions ? « L'école a changé, les enfants y passent la majorité de leur temps. Les familles se sont transformées : entre les jours de travail à temps plein, les parents solo, les conflits familiaux, il faut un espace pour travailler ces sujets. » L'enseignante insiste sur l'indispensable cadre de « sécurité psychologique » qu'elle met en place, exigeant notamment une grande cohérence entre ses paroles et ses gestes. « Si je dis qu'il faut être bienveillant et que je ne le suis pas, je produis l'effet inverse. » La bonne nouvelle, c'est que la compassion envers soi et les autres peut s'apprendre. « On ne naît pas avec une compassion fixée. C'est malléable et l'on peut l'entraîner. Nos re-



Luisa Dörr. SENAC Skate Parc, Cochabamba, Bolivie. De la série Imilla (2021).
Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

« L'intercession m'a transformée »



Véronique Monnard
Diacre, paroisse
d'Oron-Palézieux (VD)

cherches montrent qu'un entraînement à la compassion peut changer nos dispositions envers des personnes identifiées comme difficiles, avec qui l'on a du mal à s'entendre », explique Patricia Cernadas Curotto, chercheuse en psychologie aux Universités de Genève et de Montréal, qui a notamment travaillé dans différents contextes de conflits en Suisse et Israël.

Des vœux de bienveillance

Comment entraîner ce qui ressemble à un réflexe ? « Dans le cadre de notre recherche, ces entraînements se déroulaient sur cinq semaines au minimum, associant méditation de pleine conscience avec un instructeur durant deux heures et demie, écoutes d'enregistrements et exercices quotidiens. Concrètement, on dirige par exemple son attention sur une personne précise en lui envoyant des vœux de bienveillance. Et peu à peu, on élargit le cercle de personnes visées. On peut aller jusqu'à inclure la planète, envoyer ses vœux à tous les êtres vivants ! » résume la chercheuse. Une pratique qui peut s'apparenter aux prières d'intercession chrétiennes (voir ci-contre).

Emotions et résolutions de conflits

Au quotidien, une telle discipline est difficile à pratiquer. « Mais on peut envoyer ses vœux de bienveillance, en silence, aux personnes croisées dans la rue », suggère Patricia Cernadas Curotto. Selon elle, les émotions, souvent négligées dans le champ de la résolution de conflits, devraient au contraire être mieux prises en compte. « Nous sommes beaucoup de chercheurs à être de plus en plus convaincus du pouvoir des émotions – qui sont à l'origine de nombreuses décisions essentielles dans nos vies : mariages, choix de vie... Bien sûr, les émotions peuvent être instrumentalisées. Mais les inclure dans

une négociation, par exemple, permet de mieux les comprendre, les étudier. »

En attendant que les émotions trouvent une place dans les institutions internationales, des acteurs s'engagent sur le terrain à promouvoir la compassion entre groupes ethniques qui se méprisent. C'est le cas de l'Entraide protestante (EPER), qui soutient des camps pour la paix en Géorgie. Chaque année depuis douze ans, durant l'été, des jeunes d'origine géorgienne, arménienne, azerbaïdjanaise passent dix jours à se connaître, à partager des expériences. Et à découvrir ce qu'ils ont en commun, au-delà des préjugés nationalistes imprégnant leurs cultures. Une goutte d'eau dans un océan de stéréotypes et de rancœurs. Mais un potentiel immense. « L'empathie active permet de créer des liens très forts », assure Mai Cosma. « Et au même titre que la haine, elle est contagieuse ! » **► C.A.**

> Entretien complet avec Patricia Cernadas Curotto à retrouver en ligne.

Se réjouir du bonheur des autres

Alors que l'on connaît plutôt la notion de *Schadenfreude*, terme allemand qui veut dire « la joie du malheur des autres », saviez-vous qu'un mot existait pour dire l'inverse ?

Et si à la vue des avantages d'autrui on ressentait une profonde joie, sans jalousie aucune ? Ce sentiment a un nom : la compersion ! C'est quand même fou que ce mot soit si peu répandu. Une notion à découvrir prochainement dans un billet vidéo de la pasteure stagiaire Caroline Witschi, sur les réseaux sociaux de *Réformés BEJU*. **► N. M.**

TÉMOIGNAGE Comme beaucoup de fidèles, Véronique Monnard a longtemps eu recours à des listes d'intention de prières. « Avec une amie on s'accordait jour après jour pour prier pour tel sujet ou telle personne. Puis je me suis aperçue que cela ne me convenait pas complètement », explique-t-elle. « Petit à petit, j'ai été amenée à prier de façon plus continue. J'essaie d'avoir cette attitude de cœur qui laisse l'Esprit saint prier en nous, qui donne davantage de place à ses élans. Je n'y parviens pas toujours, mais je connais des moments de grâce. » La ministre se ravise : « Peut-être s'agit-il simplement d'en prendre conscience, car je pense en fait que l'Esprit saint parle en chacun et chacune de nous, en chacun de nos soupirs. » Véronique Monnard essaie de laisser place à la prière dans chacune de ses activités. Quand elle sent qu'elle arrive à saturation, elle prend un moment pour se balader. « J'aime bien bouger et c'est peut-être un peu ce qui manque dans le ministère. Alors la marche me permet une forme de densité de vie intérieure, un moment de solitude, et c'est tout le corps qui est mis à contribution. »

« Prier dans une situation tendue ou difficile contribue à une transformation en moi. Avant, il m'arrivait de prier pour que l'autre soit changé, mais ce que j'ai expérimenté en m'efforçant de laisser place à l'Esprit dans ma prière tout le temps, c'est que cela me transforme et m'aide à accueillir l'altérité. Ce n'est pas pour rien que l'on a un Dieu tout autre. Là où je mets des murs de jugement ou de classification, c'est comme si le Seigneur les lézardait. Ce n'est pas toujours agréable, mais cela m'amène à davantage de disponibilité de cœur. » **► J. B.**

En ligne, se confronter autrement à la diversité

Est-ce que les réseaux sociaux changent le rapport des jeunes à l'information ?

NATHALIE PIGNARD-CHEYNEL Je me bats contre l'idée reçue que les jeunes qui s'informent via les réseaux sociaux seraient décérébrés et ne s'intéresseraient qu'à des contenus futiles. Certes les réseaux sociaux, mais aussi les moteurs de recherche ou tous les intermédiaires entre ceux qui produisent de l'info – les médias par exemple – et ceux qui y ont accès, ont transformé notre rapport à l'information. Pour les aspects positifs, ces plateformes donnent accès à une diversité, une pluralité de voix et de sources d'informations telle que l'on n'a jamais

eue ! Le mauvais côté des choses, c'est que tout le travail de vérification, de hiérarchisation, de mise en contexte, d'explication, bref, tout ce qui fait le travail des journalistes dans les médias classiques, est réalisé par des algorithmes qui sont pensés essentiellement pour faire tourner le business de ces plateformes.

Ces dernières privilégient par ailleurs des logiques de viralité et d'émotion. Elles font en sorte que les internautes cliquent et qu'ils restent longtemps. Parce qu'en restant ils consomment de la publicité. J'aime dire qu'il faut oublier que Google est principalement un moteur de recherche ou qu'Instagram et Facebook

sont des réseaux sociaux. Ce sont avant des outils de vente d'espaces publicitaires numériques. Pour autant, ces plateformes ont un rôle à jouer dans l'espace public et le débat démocratique. On les a utilisées comme tels pendant très longtemps en considérant que c'était devenu une sorte d'agora publique, mais en perdant de vue que ce sont avant tout des entreprises privées et que ce sont elles qui fixent les règles du jeu.

Y a-t-il un travail d'éducation à mener ?

Je crois beaucoup à l'éducation, et pas seulement à celle des jeunes. Il est pour moi urgent d'éduquer au numérique les personnes qui ne sont pas nées avec ces technologies. Et quand je parle d'éducation au numérique, je ne parle pas tant d'expliquer le fonctionnement technique que d'insister sur les enjeux politiques et sociétaux de ces outils.

Les travaux de recherche menés auprès des jeunes montrent qu'ils ne sont en fait pas aussi naïfs qu'on le croit parfois. Ce sont souvent des publics en réalité plutôt critiques, notamment sur les questions de fake news, peut-être parce qu'ils sont nés avec. Ils ont un regard que je trouve assez lucide. L'un de nos projets a par exemple montré – ce qui allait à l'encontre des hypothèses – que les jeunes étaient en fait assez capables de discerner le vrai du faux, ce qui ne les empêchait pas pour autant de faire circuler des fake news, parfois par jeu. Il ne faut pas sous-estimer la place du second degré et de la satire dans les codes de la culture pop et numérique, ce qui peut mener à une certaine mécompréhension.

Mais ces jeux ne sont-ils pas le signe que l'on oublie qu'il y a des humains derrière l'écran ?

On a parfois l'impression que ces plateformes nous détachent de l'autre dans la



© Rena Effendi

Rena Effendi. Mariyam, Hamida, Samir et Izzet jouent près de leur mère, Vulalya, dans les collines entourant le village. De la série *Khinaliq Village*, 2008. Exposition *Human.Kind*, au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Directrice de programmes de master à l'Académie du journalisme de l'Université de Neuchâtel, Nathalie Pignard-Cheynel conduit des recherches sur les mutations des pratiques journalistiques à l'ère des nouveaux médias. Interview.

vie de tous les jours ; on parle aussi beaucoup des violences qui en découleraient. Il ne faut pourtant pas oublier que ces outils restent des formes de sociabilité ! On a, sur ces plateformes, des échanges avec beaucoup plus de monde, avec moins de frontières. On entend parfois que les réseaux sociaux conduisent à n'échanger qu'avec des gens qui ont les mêmes opinions ; mais en réalité, dans notre vie quotidienne, on tend également à échanger toujours avec les mêmes amis, de la même classe sociale que nous.

Pendant la pandémie, nous avons mené une enquête et nous nous sommes

aperçus que les espaces de commentaires au bas des articles en ligne avaient beaucoup été utilisés pour se confronter à des opinions divergentes. Le numérique permet, par certains aspects, de générer une très grande discussion de machine à café.

En même temps, on entend de plus en plus de personnes qui veulent se détacher de l'info.

Avec la crise climatique et les multiples guerres, de nombreuses personnes se plaignent d'infobésité mais aussi de news fatigue, c'est-à-dire une forme de lassitude vis-à-vis de l'information. Mais je crois que

nos rapports avec les médias – numériques en particulier – sont marqués par un certain paradoxe : à la fois on ne supporte pas de louper la moindre info et l'on active de nombreuses notifications et en même temps on voudrait pouvoir débrancher le robinet et l'on se dit saturés. A la fois l'on veut être confrontés à des opinions diverses, mais en même temps on a besoin d'être confortés dans nos propres filtres. En fait, nos rapports à l'information se déclinent sur toute une palette, certainement bien plus étendue et variée que l'on ne l'avait identifié jusqu'à présent.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Ultramoderne solitude

BD Des heures durant, le père de Kristen Radtke, opérateur radio amateur, a sondé les ondes. *CQ*, devenu « seek you » pour les anglophones (je te cherche), est un code partagé dans cette communauté de passionnés. C'est le point de départ de cette troublante BD documentaire qui explore nos solitudes modernes. Elle pose la question, dérangeante, du lien entre isolement et manque d'empathie. La solitude prolongée peut conduire à ressentir le monde comme une menace ! Savant mélange entre questionnement autobiographique, recherches historiques et sciences humaines, cette exploration décortique jusqu'à l'os le manque de liens, et ses effets invisibles et dévastateurs. ► **C. A.**

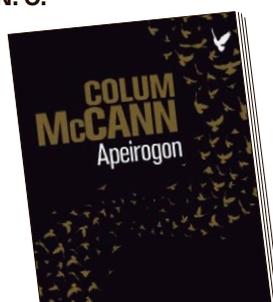
Kristen Radtke,
Seek you,
Helvetiq, 352 p.
2023.



Par-delà la haine

ROMAN Rami est israélien, juif et fils d'un rescapé de la Shoah. Bassam est palestinien. Musulman, il a connu la déposssession et la prison. A quelques kilomètres l'un de l'autre, ils vivent la même tragédie. Chacun a perdu une fille, dans les violences sans fin qui déchirent leur région. Smadar avait 13 ans. Abir en avait 10. Ces deux pères endeuillés auraient dû être ennemis. Côte à côte, ils militent pourtant pour la paix et la réconciliation. Rendant hommage à une amitié véridique, Colum McCann dresse une fresque protéiforme du conflit israélo-palestinien. Une structure entrelacée, à l'image de ce territoire morcelé, porte un récit engagé, aussi percutant qu'une balle en caoutchouc ou une explosion. La douloureuse actualité rend sa lecture indispensable. ► **N. O.**

Colum McCann,
Apeirogon,
Editions 10/18,
Belfond, 2020.



Noël avec du sens

HISTOIRES Quand elle était enfant, les créatures maléfiques des contes de fées laissaient Christine Wisser-Trachsel angoissée. Elle ne voyait pas comment se référer aux dieux et déesses des mythologies qui se comportaient aussi mal que les humains. Une histoire devait, selon elle, apporter à la vie une touche de bonté et de beauté. C'est du moins le récit qu'elle donne dans la préface de *Conte-moi Noël*, un recueil des contes qu'elle a pris l'habitude d'écrire et d'offrir à ses proches depuis une vingtaine d'années, illustrés par sa filleule Lucille Chapis. Pas de rennes et de lutins dans ces récits, mais un tintébin prénommé Arthur ou le petit Mirko, contraint de quitter la Suisse, et sa copine Marie. ► **J. B.**

Publié à compte d'auteur,
cet ouvrage n'est pour
l'instant disponible qu'en
ligne sur :
www.papilu.ch.

Christine Wisser-Trachsel,
Conte-moi Noël,
Editions Papilu, 2023.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'apprenti fermier

CONTE Il était une fois un bûcheron elfe et son fils Mout.

Ils vivaient humblement dans leur maison, proche de la forêt. Mout, comble de malchance, était né avec les cheveux blancs, qu'il dissimulait sous un épais bonnet. Et malgré les moqueries des autres enfants elfes, il était toujours de bonne humeur et généreux.

Un soir d'hiver, quelqu'un vint frapper à la porte de leur maison. Le bûcheron ouvrit la porte. Devant lui se dressait un grand homme emmitoufflé dans une grande cape noire ne laissant apparaître qu'une immense barbe et une épaisse moustache blanches. Il n'inspirait pas vraiment confiance.

Cet étrange bonhomme cherchait un apprenti pour la saison hivernale : il y aurait beaucoup de travail, mais à son retour au printemps il serait bien payé. Mout accepta, bien qu'il ne fût pas trop rassuré.

Ainsi, l'étrange bonhomme emmena son nouvel apprenti dans la nuit de l'hiver, loin du village, au-delà d'une épaisse forêt. Après trois jours de marche, ils arrivèrent enfin dans une ferme.

Mout devait s'occuper des quelques vaches le matin, d'un troupeau de rennes à midi, et couper du bois en forêt chaque après-midi jusqu'à la tombée de la nuit. Il effectua ces tâches avec sérieux durant plusieurs semaines.

Un après-midi, pendant qu'il coupait du bois, il entendit des cris perçants dans la forêt. Il découvrit un oiseau pris dans un filet : il ressemblait à un aigle, mais possédait une longue queue de plumes multicolores, comme un paon. Bien que l'oiseau tentât de le griffer, Mout parvint à le délivrer, puis le regarda s'envoler, heureux d'avoir pu aider cette créature.

Au printemps, l'étrange bonhomme barbu appela Mout pour lui dire qu'il pouvait rentrer chez lui : son apprentissage

était terminé. Avant de partir, il lui demanda de le saluer une dernière fois, mais en retirant son bonnet. Mout hésita. Il n'aimait pas montrer ses cheveux blancs. Au moment où le bonnet fut ôté, Mout découvrit que ses cheveux étaient devenus brillants comme l'éclat de la lune sur la neige et que, sous son bonnet, se cachait une couronne d'or, récompense de son travail.

De retour à la maison, Mout fit la joie de son père.

Quelques années plus tard, un soir d'hiver, le même étrange bonhomme revint frapper à la porte de la maison du bûcheron. Il était devenu très vieux. Il venait de nouveau chercher un apprenti, pour des tâches sans doute plus difficiles et plus nombreuses, et cette fois pour plusieurs années. Mout, bien que largement récompensé, repartit de nouveau loin de sa maison pour assurer à son

père une vieillesse loin de la pauvreté.

A la ferme, il eut beaucoup à faire : s'occuper de troupeaux de rennes et de vaches plus nombreux, couper du bois et apprendre à en faire des objets ou des jouets.

Après quelques années, le vieux bonhomme indiqua à son apprenti qu'il allait lui donner sa récompense.

« Cette fois, Mout, c'est à moi d'ôter ma cape ! » Sous la cape noire se cachait un costume rouge et blanc : c'était le Père Noël !

« Mout, dit-il, tu as été mon apprenti de longues années et tu as toujours fait preuve de bonté et de compassion, tant avec ton père, avec mes animaux, qu'avec ce grand oiseau de la forêt. Je te nomme responsable de ma ferme et de mes ateliers, et commandant de tous les lutins de Noël. » **► Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée de contes populaires : *Dame Holle* et *Les Fées*.



Rendre visite

Une visite, c'est le trait d'union entre deux humains. C'est aussi la source de la vocation d'aumônière de la diacre Anne-Sylvie Martin.

PARTAGE Avez-vous remarqué? On dit « rendre visite ». Le verbe « rendre » implique que quelque chose a déjà été donné. Si je rends visite, c'est bien qu'un jour je l'ai moi-même reçue, même lorsqu'il s'agit d'une première rencontre.

Dans la Bible, l'aveugle Bartimée s'inscrit dans ce flux-là. Il a entendu Jésus, puis l'a interpellé sans se laisser décourager par ceux qui l'entouraient et s'est présenté à lui tel qu'il était. Bartimée va oser se montrer vulnérable. Et qu'est-ce qu'il va mendier? Un regard de pitié, dit la traduction. La pitié n'a pas tant bonne presse de nos jours, on lui préfère de loin le mot « empathie ». Mais la juste traduction du mot grec *eleeo*, ce serait « miséricorde ». La miséricorde est une forme de compassion pour le malheur d'autrui à laquelle s'ajoute la notion de générosité. Elle touche le cœur (*cordum*).

Et le Christ va à son tour aller à la rencontre du mendiant, le visiter. Il va l'interroger : mais cette question lui rend la parole, lui rend sa dignité. Et Jésus, lui annonçant que sa foi l'a sauvé, le reconnecte à ses propres ressources et renonce à toute prise de pouvoir.

Etre écouté avec miséricorde, être remis debout par une question, être rendu à soi-même libre, parfois guéri, mais surtout « sauvé » : si vous avez vécu ces trois étapes lors d'une visite, alors, oui, vous avez été vraiment rencontré! Et si un jour vous rendez visite à votre tour, alors vous redonnerez seulement quelque chose que vous avez déjà reçu. ▀

Cette réflexion est un résumé d'une prédication d'Anne-Sylvie Martin, diacre vaudoise, inspirée par un commentaire biblique de l'autrice Marion Muller-Colard.

> Texte complet: celebrer.ch/visite.

TEXTE BIBLIQUE

Un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! » Beaucoup lui faisaient des reproches pour le faire taire, mais il criait de plus belle. [...] Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » Ils appellent donc l'aveugle et lui disent : « Courage, lève-toi, il t'appelle ! » Alors il jeta son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, ce qui signifie < maître >, fais que je voie de nouveau ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt, il retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Marc 10, 46-52 (Nouvelle bible en français courant)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Martin Bucer, le réformateur œcuménique

Moins connu que d'autres, Bucer est l'un des principaux pères de la Réforme du XVI^e siècle. Son idée fixe : faire converger les différents courants du protestantisme naissant.

« J'espère qu'il sera possible d'accorder nos différentes conceptions après avoir essayé de nous comprendre. En effet, le schisme et le désaccord sont effroyables entre plusieurs de nos communautés. »

Martin Bucer, lettre du 28 mars 1542

CONCORDE Quand on pense à la Réforme, les noms de Luther, de Calvin ou de Zwingli viennent immédiatement à l'esprit. Mais bien d'autres acteurs y ont aussi joué un rôle de premier plan. Martin Bucer est l'un d'eux. Cet Alsacien de condition modeste, né en 1491, entre à 15 ans chez les dominicains. Il s'y forme en théologie. Mais sa rencontre avec Luther, en 1518, marque une étape décisive pour lui : influencé jusque-là par l'humanisme, il se rallie désormais aux idées du réformateur.

Délié de ses vœux monastiques, puis marié à une ancienne moniale, Bucer arrive au printemps 1523 à Strasbourg, célèbre alors pour son rayonnement religieux et culturel. L'Église protestante en Alsace a d'ailleurs fêté toute cette année le demi-millénaire de son action. Car il a grandement contribué à l'implantation des « idées nouvelles » dans la ville. C'est lui qui organise, dès 1529, les communautés de la ville pour les conformer aux conceptions réformatrices.

Mais Bucer était un homme de dialogue. Il entendait apporter la paix dans

les conflits qui déchiraient les Églises au XVI^e siècle entre les réformateurs eux-mêmes. « Les lettres de Bucer sont souvent de petits traités théologiques. Le réformateur alsacien essaye d'y convaincre tant Luther que Zwingli, aux idées antagonistes, de s'entendre par exemple sur la compréhension de la sainte cène », explique l'historien strasbourgeois Matthieu Arnold. Ses efforts pour l'unité aboutissent en 1536 à un accord, la concorde de Wittemberg.

Par la suite, Bucer cherche même à se rapprocher des penseurs catholiques, et à trouver un accord avec les anabaptistes, pourtant persécutés dans d'autres villes passées à la Réforme. Des démarches qui lui valent d'être traité de « fanatique de l'unité », notamment par Calvin.

Persévérant coûte que coûte dans cet engagement jusqu'à la fin de sa vie, Bucer refuse pourtant la réintroduction à Strasbourg du culte catholique, voulue par l'empereur. Cela lui vaut d'être congédié par les autorités de la ville en 1549. Il se réfugie alors en Angleterre,

où il écrit et enseigne jusqu'à sa mort, deux ans plus tard. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, la voie médiane prônée par Bucer devra céder du terrain aux positions plus affirmées : le temps n'était pas aux solutions de compromis. Mais le réformateur de Strasbourg est redécouvert depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son engagement « œcuménique » avant l'heure inspirera les dialogues interconfessionnels au XX^e siècle. ► **Matthias Wirz**

« Ecclésiologies dans l'Église »

Animé d'un sens profond de la communauté, Bucer cherche à réaliser à Strasbourg, dès 1538, une proposition inédite. Il crée, au sein des grandes paroisses de la ville, de petites communautés « militantes », plus conformes aux modèles de l'Église ancienne. Ces « ecclésiologies dans l'Église » doivent rassembler les fidèles « plus avancés dans la vie chrétienne » pour stimuler la foi de la multitude des baptisés. Bucer vise ainsi à accélérer le processus de la Réforme en contribuant, de l'intérieur des communautés, à la vivification de la vie chrétienne et à l'unité entre tous les chrétiens. Mais cette tentative ecclésiologique ne dure qu'une décennie : elle prend fin au moment où Bucer quitte la capitale alsacienne.

Travailler hors des murs de l'église

Christian Mairhofer exerce comme aumônier dans le Nord vaudois. Il est à l'écoute des personnes âgées dans les EMS, mais actif également dans le travail de rue. D'abord pasteur, il a roulé sa bosse avant de trouver sa vocation.

RECHERCHE « Il y a parfois tout un chemin à parcourir avant de réussir à faire de son métier sa vocation et de sa vocation son métier, comme le disait le réformateur Martin Luther. Pour ma part, il m'a fallu des années pour dire, aujourd'hui, que je fais le plus beau métier du monde. » Avant de faire ce constat, Christian Mairhofer a été pasteur, durant près de vingt ans. Au sein du milieu évangélique, qu'il a rejoint dans sa jeunesse alors qu'il était encore employé de banque.

Son enfance, il l'a passée dans un milieu chrétien, mais non pratiquant. « C'est à 19 ans qu'une parole de l'Évangile a touché mon cœur et transformé ma trajectoire. » Jeune adulte, il a ensuite quitté la banque, pour étudier la théologie à plein temps, dans une faculté évangélique. Puis il fait trois ans d'études en France, où il rencontre son épouse. Le couple et ses deux jeunes enfants partent ensuite en Égypte pour DM – échange et mission. Christian Mairhofer y a été pasteur six ans pour la paroisse protestante francophone du Caire et d'Alexandrie. Une expérience faite d'ouverture et de rencontres.

De retour en Suisse, la famille s'installe à Yverdon-les-Bains, où le ministre œuvre encore pour une Église évangélique. C'est à l'approche de la cinquantaine que Christian Mairhofer, « en désamour avec certaines valeurs du monde évangélique », rejoint l'Église réformée vaudoise, notamment « pour son ouverture et sa capacité à accueillir les questionnements de ses contemporains ». Il opte pour un stage diaconal. « Je souhaitais changer de posture professionnelle et j'avais envie de travailler hors des murs de la paroisse, davantage dans l'aumônerie, pour être avec les gens, les écouter, dans une horizontalité. Un désir qui a germé en moi au fil du temps. »



Une multiplicité de rencontres

Après son stage et sa suffragance, l'aumônier demande à travailler davantage en EMS. « Je me sentais à l'aise avec les aînés. » Il consacre aujourd'hui la majeure partie de son temps aux anciens dans huit EMS du Nord vaudois et dans cinq établissements d'appartements protégés et de centres d'accueil temporaire. « Les personnes âgées sont souvent pleines d'humour, ont une riche expérience de vie et accordent leur confiance lorsque l'on prend le temps de s'arrêter auprès d'elles. Il se passe souvent de belles choses dans cette rencontre simple. Il y a une belle lumière. Le mystère de Dieu est présent. » L'aumônier conduit aussi des célébrations religieuses et aime y intégrer des éléments venant d'autres hori-

zons, comme des textes de sagesse.

Le reste de son temps est consacré à la Roulotte, un camping-car faisant office de lieu d'accueil présent deux ou trois soirs par semaine sur la place de la gare d'Yverdon. Les passants, les gens de la rue, des personnes de tout âge viennent y boire un café, échanger un instant ou parler de leurs soucis. « Nous sommes dans la gratuité de la rencontre, sans autre désir que d'être présents pour les gens, d'accueillir ce qu'ils ont envie de nous dire. » Il s'agit parfois d'orienter les personnes vers le réseau social ou, en hiver, de distribuer des vêtements chauds, des couvertures. « J'aime ce métier et cette multiplicité de rencontres qu'il permet. Je n'en changerais pour rien au monde. » **► Nathalie Ogi**

Se séparer sans faire souffrir ses enfants ?

Un couple peut-il mettre fin à son histoire sans nuire au bien-être de ses enfants ? Le Centre social protestant vaudois propose une soirée d'information le 4 décembre prochain.

INNOVATION Depuis quelques mois, un projet pilote a lieu dans une partie des tribunaux du canton pour accompagner les couples souhaitant se séparer ou divorcer. Il est basé sur la méthode du « consensus parental ». Cette forme de médiation ordonnée en cas de séparation a pour but d'éviter les conflits familiaux, et est née dans la ville de Cochem, en Allemagne. Elle « pousse les parents à s'entendre dès le début du processus de séparation. Tous les acteurs de la séparation (parents, avocats, juges, médiateurs, psychologues...) travaillent ensemble dans le but de trouver un accord

qui évite à l'enfant de souffrir. Agir rapidement en amont change la donne, car les institutions font souvent apparaître le conflit ou l'enveniment en laissant pourrir une situation conflictuelle par des mois et des années de procédures qui entraînent frais et souffrances », explique sur son site la Coordination romande des organisations paternelles.

Le Centre social protestant vaudois a une grande expérience de terrain dans l'accompagnement des couples en souffrance et des personnes qui souhaitent se séparer ou divorcer. Préserver l'intérêt des enfants fait partie de ses préoc-

cupations fondamentales. Il réunira lors d'une table ronde des actrices spécialisées de la question du consensus parental, juristes, conseillères conjugales, l'avocate veveysanne Irène Wettstein, médiatrice et instigatrice du Consensus parental, projet pilote en cours dans les districts d'Aigle, de Lavaux-Oron et de la Riviera-Pays-d'Enhaut, depuis janvier 2023. **▲ C.A. avec CSP**

Infos : « Se séparer en préservant l'intérêt de l'enfant », lundi 4 décembre 2023, à 18h, à La Fraternité du CSP Vaud à Lausanne, place Arlaud 2.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La lumière de Noël... l'obscurité d'un monde en guerre



Philippe Leuba
Conseiller synodal

GUERRES « Un enfant nous est né... » chanteront les chrétiens pour célébrer l'espérance de Noël. « Un enfant nous est né... », placer notre espérance dans cette naissance alors que des milliers d'autres bébés meurent au Proche-Orient ou en Ukraine, n'est-ce pas illusoire et dérisoire ? Comment les chrétiens peuvent-ils

encore avoir la foi alors que le message de *cet enfant qui nous est né* paraît tellement absent de ce monde ? Face à la folie du monde, ne nous reste-t-il que la foi du charbonnier ?

Non !

Cet enfant qui nous est né n'est pas venu éradiquer la violence ou la folie du monde. La naissance qui fonde notre espérance s'est accompagnée du massacre des enfants jusqu'à 2 ans, ordonné par Hérode dans tout le territoire de Bethléem. Il a fallu que *cet enfant qui nous est né* subisse jusqu'à la crucifixion pour parfaire l'espérance qu'il lègue au monde.

Mon Royaume n'est pas de ce monde. La folie du monde n'est pas la démonstration de l'inexistence de Dieu. Elle est, au contraire, la concrétisation de l'imperfection humaine et renvoie à son opposé : la sagesse de Dieu. Elle révèle douloureusement l'extraordinaire portée du sacrifice du Christ et de la promesse qui l'accompagne : d'un monde ô combien imparfait, par et au-delà de la résurrection, le Règne.

Cet enfant qui nous est né est aussi celui qui a dit : « En ce monde, vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » **▲**

« La folie du monde renvoie à la sagesse de Dieu »

Des graines de foi pour la communauté

Pour faire vivre la communauté protestante de la région, de nombreuses personnes s'engagent, notamment au sein des conseils. Tour d'horizon de ces acteurs de l'ombre, de leurs missions et de leurs tâches.

ENGAGEMENT Pour assurer la bonne marche des activités et une saine gestion, la Région Nord vaudois et ses paroisses ont besoin de personnes qui s'engagent et œuvrent au sein des divers conseils et assemblées sur le plan local et régional. La prochaine législature se profile et la Région Nord vaudois recherche activement de nouvelles personnes pour étoffer ses divers conseils, qu'ils soient paroissiaux ou de services communautaires.

Missions et tâches

Pour simplifier un peu les choses, on peut donc dire que le fonctionnement est relativement similaire à celui d'une structure associative. Comme dans un club de football ou un groupe de musique, un comité (ou conseil) – composé de plusieurs membres élus par l'Assemblée – a la charge de piloter et d'orienter la direction des activités tout en assurant la mise en œuvre opérationnelle.

Les conseils régionaux et paroissiaux jouent un rôle de premier plan au sein de l'Eglise protestante réformée du canton de Vaud, ils débattent et décident de l'orientation de la vie de leur lieu d'Eglise.

Les services communautaires sont dévoués à l'organisation et au suivi d'activités et de projets liés à leur domaine.

Des profils variés pour des conseils différents

Un conseil paroissial réunit des paroissien-nes qui ont envie de contribuer à une réflexion et à une vision pour l'avenir de la paroisse. Si le conseil est le référent pour des décisions concernant la vie paroissiale, il est aussi le lieu où naissent des projets stimulants et où se vivent des échanges enrichissants. Le service communautaire est un lieu d'Eglise qui offre des services en fonction de besoins spécifiques à une catégorie de la population. Son conseil favorise la rencontre et le rassemblement de personnes en fonction d'intérêts et de projets spécifiques. Le service communautaire collabore avec les autres lieux d'Eglise et s'insère dans la

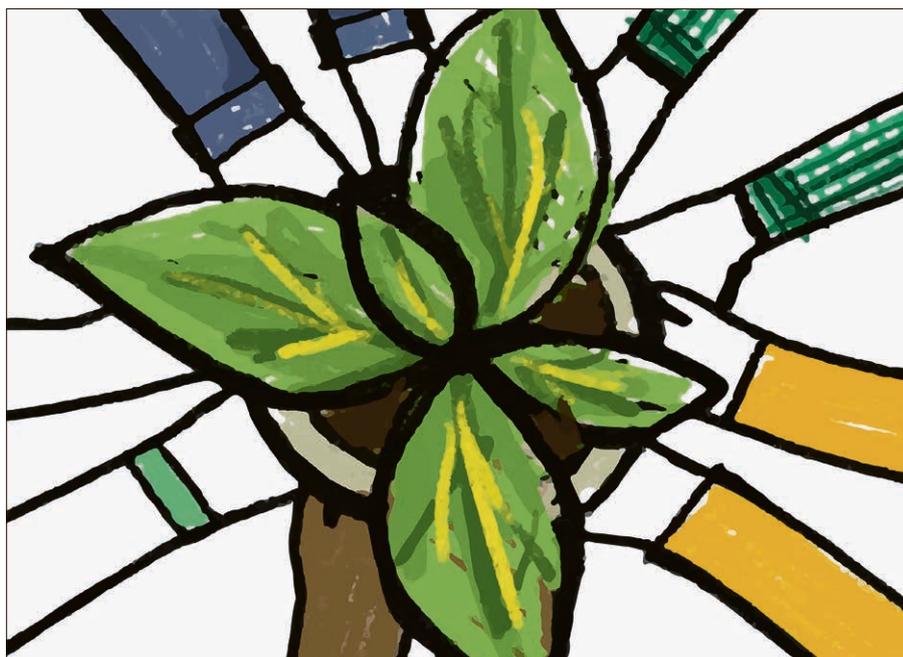
vie de la région et de l'EERV. Le conseil régional est le partenaire privilégié des conseils paroissiaux et des conseils de service communautaire de la Région. Il est l'instance exécutive de l'EERV au niveau régional.

Partager et faire vivre les valeurs chrétiennes en communauté est une richesse !

Si vous aimez organiser, faire vivre des projets, si vous désirez prendre part à la vie communautaire, si vous avez des compétences en gestion et/ou en communication, ou si vous êtes simplement curieux : êtes-vous prêt-e à offrir de votre temps ? En vous engageant, vous participez à la création d'une dynamique communautaire, que vous rejoigniez un conseil paroissial ou régional, ou ceux des services « Formation et accompagnement » ou « Présence et solidarité ». ▀

S'engager dès aujourd'hui

Vous êtes intéressé-es à devenir membre d'un conseil ou simplement à donner un coup de main de temps et temps ? C'est possible, dès aujourd'hui ! Les missions et les rôles dépendent des intérêts et des compétences de chaque personne. Que vous ayez 20 ans ou 70 ans, chacun peut apporter sa petite graine pour faire grandir notre communauté. Pour en savoir plus, rendez-vous sur la page internet eerv.ch/nord-vaudois.



Devenir membre d'un conseil, un engagement plein de sens. © Freepik.

LA RÉGION

Du renfort pour la Région

Je me nomme Bartimée Lämmler, 30 ans, papa de deux enfants.

Ébéniste de formation, j'ai eu la chance de me spécialiser dans la fabrication de chaises et de fauteuils. La chaise se présente comme un défi technique dans sa conception, sa réalisation ainsi que dans son confort : cela fait d'elle l'un des objets les plus difficiles à réaliser en ébénisterie. Aujourd'hui, grâce à cette passion pour la fabrication de chaise en bois, je suis fier de faire partie des personnes qui ont fait d'un métier une passion.

Il y a également un autre domaine qui me tient à cœur : celui de l'encadrement des jeunes, depuis l'âge de mes 14 ans, je participe de près ou de loin à plusieurs activités de jeunesse, que ce soit dans les structures paroissiale, théâtrale ou de scoutisme.

En 2017, à la suite de la création du groupe scout de la Menthue, j'ai repris le poste de responsable de groupe. Quelle magnifique activité que le scoutisme. Son but : le développement global de la personne. C'est pourquoi nous avons la chance de parcourir tout un registre d'activités, que ce soit d'un point de vue sportif, créatif, des connaissances techniques, de l'étude de l'en-



Bartimée Lämmler, une personnalité passionnée au service des jeunes scouts.

vironnement et j'en passe, et tout ceci dans une dynamique empreinte de camaraderie, d'écoute et de partage. Lors du départ de notre pasteur cet été, il est apparu un vide sur les questions liées à la spiritualité dans notre groupe. C'est pourquoi je m'efforce de reprendre ce domaine. La spiritualité nous aide à donner un sens et une direction à notre vie. Elle nous permet de réfléchir à nos propres valeurs et de nous remettre en question sur la base de notre expérience. Je suis heureux d'avoir rejoint l'EERV et de faire partie de ses collaborateurs. Et je souhaite que celle-ci puisse continuer à accompagner nos jeunes dans les valeurs et les traditions qui sont celles du scoutisme.

▲ **Bartimée Lämmler**

ACTUALITÉS

Sapin solidaire

Cette année, pour la troisième année consécutive, le « Sapin solidaire » est organisé à Yverdon. Il s'insérera dans le marché de Noël de manière œcuménique et régionale. Son but : permettre à tout un chacun d'offrir un cadeau aux enfants dont les parents n'ont pas de grands moyens. Infos et inscription : cerv.ch/nord-vaudois.

POUR LES JEUNES

Rencontre européenne de Taizé

Nous sommes en pensée avec tous ceux qui vivent cette rencontre géante à Ljubljana, en Slovénie, **du 28 décembre au 1^{er} janvier**. Quelques jeunes de notre Région se mêleront aux milliers de jeunes adultes de divers pays et confessions pour prier et partager la vie des habitants et des communautés ecclésiales locales. Ce pèlerinage est un événement important pour ceux qui l'entreprennent, pour ceux qui osent se mettre en route, mais aussi pour ceux qui accueillent les autres et, ce faisant, reçoivent plus qu'ils ne donnent. Les accueillants partagent bien plus que leurs biens : ils partagent leur vie, leurs croyances et leurs espérances. Plus d'infos sur le site taize.fr.

Camp régional aux Cluds

En janvier commence la préparation du camp jeunesse régional qui se vivra

du 2 au 6 avril prochain à la Payernoise aux Cluds. Les Jacks (jeunes accompagnants camps et KT) seront bien sollicités pour imaginer et organiser pratiquement ce camp avec ses diverses animations, qu'elles soient sportives, ludiques, communautaires, bibliques, musicales, artistiques, spirituelles, culinaires ou autres. Quant aux inscriptions pour ce camp, elles sont ouvertes pour les jeunes de 13 à 16 ans sur la page web de la région, cerv.ch/nord-vaudois, sous l'onglet « Activités ».

Temple ouvert

Dès le 2 décembre et jusqu'au 23 du même mois, un espace familleS s'ouvre dans le temple d'Yverdon (place Pestalozzi) **les mercredis, de 14h à 17h30, et les samedis, de 10h à 12h**. Au programme : décoration de bougies, contes, espace discussion autour de Noël et diverses animations. L'événement est ouvert à toutes les personnes qui souhaitent découvrir ou redécouvrir Noël. Sans inscription, accès libre et activités offertes.

RENDEZ-VOUS

Alpha Plus

Pour nourrir notre vie intérieure. Quatre rencontres interactives pour aborder des questions qui nous concernent tous autour de la vie spirituelle, de la vie intérieure. Chaque soirée commence par un souper, suit un enseignement, puis une discussion en petits groupes. **Les mercredis 31 janvier, 14 et 28 février et 13 mars, de 19h à 21h30**, à la salle de paroisse de Concise. Inscription auprès de Jacqueline Menétrey, 021 331 57 68 ou jacqueline.menetrey@cerv.ch, jusqu'au 23 janvier. Offrande pour les frais de repas.

Alphalive

Dès janvier, la paroisse de l'Arnon vous propose un parcours Alphalive. Ce parcours permet de se familiariser avec les grandes questions de la foi chrétienne. Chaque soirée débutera avec un repas commun et sera suivi par un film ou un témoignage.

Il y a de la place pour des discussions autour de la foi. La première rencontre aura lieu **le mardi 9 janvier, à 19h**. Venez découvrir ! A Champagne.

BALCON ET PIED DU JURA

BALCON DU JURA, GRANDSON,
L'ARNON, MONTAGNY-CHAMPVENT,
MONT-AUBERT, BAULMES-VUITTEBŒUF

Culte « ensemble »

Dimanche 10 décembre, à 10h, à l'église de Montagny, animé musicalement par les chœurs d'hommes de la paroisse, Chor'Hom et la chorale de Mathod-Suscévaz. Le culte est suivi d'un apéritif.

Culte de fin d'année « ensemble »

Dimanche 31 décembre, à 17h, au temple de Sainte-Croix, la sous-région est invitée à vivre le culte de fin d'année, avec les pasteurs Jean-Christophe Jaermann et Sophie Mermod-Gilliéron.

Culte DM « ensemble »

Rendez-vous **le dimanche 28 janvier, à 10h**, à l'église de Concise pour le culte du dimanche missionnaire en lien avec le DM « dynamique dans l'échange ». Au grand plaisir de vivre ce culte tous ensemble, ainsi que l'agape qui suivra !

BALCON DU JURA

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Cultes et feux de l'Avent

Dimanche 3 décembre, le matin, culte avec cène à **8h15** à la salle de la cure. En fin d'après-midi, culte « familles » à **17h**, au temple de Sainte-Croix puis, dès **17h30**, montée aux flambeaux jusqu'au flanc du Mont-des-Cerfs. Nous allumerons le feu à **18h** pour un temps de recueillement et de convivialité. Les traditionnels saucissons cuits à la braise prolongeront ce moment.

Culte et concert de l'Avent

Dimanche 10 décembre, après le culte « ensemble » de Montagny, rejoignez-nous, à **17h**, pour un concert de l'Avent, musique et recueillement au temple de Sainte-Croix, avec l'Union instrumentale et L'ensemble vocal de L'Auberson.

Un 3 dimanche de l'Avent œcuménique

Dimanche 17 décembre, à 9h45, au temple de Bullet, célébration œcuménique avec la participation de la chorale œcuménique dirigée par Renata Côte-Szopny.

Célébrations de Noël

Vendredi 22 décembre, à 19h30, temple de L'Auberson, entre musique et poésie, conte et bougies... dans l'esprit de nos Noël's d'enfants.

Samedi 23 décembre, à 20h15, fête de Noël du village de Mauborget.

Dimanche 24 décembre, à 17h, temple de Sainte-Croix, Noël des familles avec la participation des enfants de « Bravo la Vie ! » et le traditionnel allumage féérique du sapin de Noël « plus grand que nous » !

Lundi 25 décembre, à 5h, chants dans les rues de Sainte-Croix, puis, à **7h30**, culte du matin de Noël au temple de Bullet ! Voir le petit film sur YouTube sous : Noël 2022 au temple de Sainte-Croix.

RENDEZ-VOUS

Chantée de l'aube de Noël

Lundi 25 décembre, venez chanter avec nous dans les rues du village, un moment de joie et d'amitié qui reste d'année en

année inoubliable, qu'il gèle, neige ou que règne une lune riieuse. Rendez-vous à **5h** à la maison de paroisse, avenue des Alpes 6.

Célébration de l'unité

Dimanche 21 janvier, célébration œcuménique, à **9h45**, au temple de Sainte-Croix avec l'abbé Philippe Baudet. Des célébrations auront aussi lieu dans la semaine avec d'autres communautés, précisions à venir sur la page web de la paroisse.

ACTUALITÉS

Page internet

Retrouvez toutes les informations utiles sur cerv.ch/balcon-du-jura.

CCP paroissial CH04 0900 0000 1000 7439 2

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse de vivre et de faire vivre.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, à Sainte-Croix le 5 octobre, M. Denis Paillard-Pernoud, le 12 octobre, Mme Yvette Jaccard-Ray et, le 3 novembre, Mme Marguerite Reinhardt-Gonthier.



Allumage majestueux du sapin grâce au fulmicoton. © Valérie Pittet

BAULMES**VUITEBOEUF****AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL****Concert de Noël – Fenêtre de l'Avent**

Samedi 2 décembre, à 20h15, au temple de Baulmes, Noël ancien avec l'ensemble Mirabilis, chant, musette de cour, flûte traverso, violon, vielle à roue, orgue et percussion.

Noël des aînés

Jeudi 14 décembre, à 11h30, à la salle des fêtes de Baulmes. Repas préparé par Mme Y. Bühler.

RENDEZ-VOUS**Pour approfondir notre foi**

Mardis 12 décembre et 9 janvier, à 19h30, chez Albin et Evelyne Berruex, quartier du Motty 16 à Peney. L'actualité du message et de la vie de Jésus, à partir d'extraits de la série « The Chosen ». Des rencontres animées par le pasteur Jean-Nicolas Fell.

Culte sous le signe de l'unité des chrétiens

Dimanche 21 janvier, à 10h, à l'église de Baulmes. Une occasion de célébrer le Christ par-delà les frontières de nos différentes confessions.

POUR LES JEUNES**Noël des familles**

Préparation du Noël paroissial tous les vendredis de décembre, **de 15h45 à 17h**, à la salle de la cure à Baulmes. Première rencontre **le 1^{er} décembre**. Il y aura entre autres une saynète et des chants. Vous avez envie que votre enfant puisse participer activement à ce Noël des familles? Alors, n'hésitez pas, il est le bienvenu

Noël paroissial et en famille

BAULMES-VUITEBOEUF **Dimanche 24 décembre, à 19h30**, au temple de Vuiteboeuf. Avec les enfants du Culte de l'enfance qui auront préparé une saynète et des chants. A l'issue de la célébration, temps de convivialité autour d'un verre de vin chaud.

pour vivre ces quatre rencontres de préparation. Inscription auprès de Valérie Michoud, 079 781 61 70.

A la reprise en janvier, les rencontres du programme « Dans tous les sens » reprendront à la cure, selon le même horaire.

Activités catéchisme et jeunesse

Vous souhaitez que votre enfant puisse vivre des rencontres avec d'autres enfants de son âge, n'hésitez pas à contacter An-

ne-Christine Rapin, ou allez sur : eerv.ch/nord-vaudois.

REMERCIEMENTS**Dons**

La paroisse de Baulmes-Rances reste comme structure de base, vos dons sont les bienvenus afin d'aider votre secteur paroissial à offrir des activités pour les enfants et les jeunes, et tout autre projet qui sera esquissé. Merci ! IBAN de la paroisse : CH74 0900 0000 1000 5945 5.



Venez découvrir la crèche de Montagny fabriquée avec l'aide des groupes d'enfants.

MONTAGNY CHAMPVENT

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Fêtes de Noël dans la paroisse

Jeudi 7 décembre, dès 11h30, « Repas de Noël » à la grande salle de Method. Animation avec des enfants de l'école de Chamblon. Inscription auprès d'A.-Ch. Rapin au 021 331 56 47, prix: 35 fr.

Mercredi 20 décembre, à 19h, à l'église de Montagny. Un Noël avec une saynète, des chants, à vivre en famille. Suivi d'une collation. **Dimanche 24 décembre, à 23h**, à l'église de Montagny, veillée de Noël, avec conte et chants, cène. Vin chaud et thé de Noël à la sortie. **Lundi 25 décembre, à 10h**, à la salle de paroisse à Method, culte de Noël, cène.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Rencontres à quinzaine après l'école, à Method **le jeudi**, à Champvent et à Montagny **le vendredi**. Préparation de Noël, puis reprise des rencontres sur le thème « Dans tous les sens ».

POUR LES AÎNÉS

Conférence

Jeudi 18 janvier, à 14h, à la grande salle de Valeyres-sous-Montagny, « Iran », conférence suivie d'un goûter.

RENDEZ-VOUS

Prière avec chants de Taizé

Jeudi 7 décembre, de 19h15 à 19h45, à l'église de Chamblon.

Culte avec la fanfare

Dimanche 7 janvier, à 10h, à l'église

de Champvent, fanfare l'Alliance de Baulmes-Champvent. Avec animation pour les enfants.

Repas paroissial Terre Nouvelle

Retenez déjà la date **du dimanche 4 février, à 10h30**, à la salle du Pétrole à Trey-covagnes. Culte avec un invité qui présentera le projet soutenu. Apéritif, puis dès 12h, repas.

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Le nouveau conseil paroissial pour la législature 2024-2029 sera élu au printemps prochain. Si la vie de la paroisse vous tient à cœur, n'hésitez pas à contacter un membre du conseil ou la pasteur. Il est possible de venir assister à une séance ou l'autre, afin de découvrir ce qui s'y vit et s'y décide.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons accompagné dans l'espérance de la résurrection le 10 octobre à Chamblon, M. Jean-François Koller, 67 ans et le 3 novembre à Champvent, Mme Yvette Chevalier, 96 ans.

REMERCIEMENTS

Merci!

Votre soutien financier est important pour la paroisse, il nous permet de vous proposer des activités variées pour tous les âges. Nous vous rappelons le compte de la paroisse: CH83 0900 0000 1001 4087 0, et la possibilité d'effectuer vos paiements directement par Twint.



Twint
Montagny-Champvent.

GRANDSON

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Noël, pour les petits et les grands

Dimanche 17 décembre, culte aux Tuileries le matin et concert de Noël l'après-midi, toutes les infos sur la page cerv.ch/grandson. **Dimanche 24 décembre, à 23h**, veillée de Noël aux chandelles au temple de Giez. **Lundi 25 décembre, à 10h**, culte de Noël au temple de Grandson.

Participez à l'offrande de Noël 2023

La campagne de dons de Noël est de retour ! Chaque année, votre engagement pour les habitants de Grandson, d'Orges et de Giez est un signe de la générosité de Dieu. Par votre don, vous participez à rejoindre et à prendre soin de chacun, chrétien ou non, pour que tous se réjouissent de la Bonne Nouvelle et progressent dans leur relation avec le Dieu de Jésus-Christ. Avec toute notre reconnaissance pour vos dons financiers, mais aussi votre prière, votre présence et votre bénévolat, avec votre paroisse. Pour faire un versement : IBAN CH48 0900 0000 1001 9067 9. Vous pouvez aussi effectuer votre don par Twint.



Twint Grandson.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière

Lundis 4 et 18 décembre, de 20h à 21h, au temple de Grandson. Participez à notre agape de Noël le 18 décembre. Informations au 078 753 70 57.

POUR LES JEUNES

Cultes

Ça y est ! Chacun de nos temples est désormais équipé d'un espace aménagé pour que les plus jeunes d'entre nous puissent s'occuper les mains et se déplacer librement pendant qu'ils écoutent le culte d'une oreille. C'est la première étape pour que chaque dimanche redevienne une fête pour les enfants. « Jeux d'enfants obligatoires. »

Scoutisme à Grandson

Samedi 9 décembre, de 13h45 à 17h. Contact, Noémi et Mathias: grandson@flambeaux.ch.



Noël des familles 2022. © A.-C. Rapin



Fête de rentrée de la paroisse à Giez. © Paroisse

ACTUALITÉS**Accompagnement et visites**

Demandez un rendez-vous ou une visite au pasteur Thomas Keller. Contact thomas.keller@eerv.ch ou 077 529 74 71.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection, le 6 octobre, M. Pierre Ehinger, 82 ans, à la chapelle des Tuileries, le 10 octobre Mme Edmée Pidoux, 84 ans, et Mme Susan Perreaud, 72 ans, le 31 octobre au temple de Grandson.

L'ARNON**AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL****Feu de l'Avent**

Le premier dimanche de l'Avent est le **3 décembre**. Au lieu du culte dominical le matin, nous vous invitons à une célébration à **17h** aux Bruyères à Fontanezier. Nous allons allumer le feu

de l'Avent, prier, chanter et manger la soupe proposée par la Famille Bally. Enfants bienvenus !

Chantées de Noël

Dernière répétition du chœur éphémère de Noël. Venez nous rejoindre soit pour chanter, soit pour écouter. Biscuits de Noël et thé offerts.

Vendredi 8 décembre, à 20h, à Bonvillars.

SMALA de Noël

Dimanche 10 décembre, à 17h, nous vous invitons pour une célébration décontractée lors de laquelle nous allons écouter un conte de Noël et chanter des chants de l'Avent et de Noël. La célébration est soutenue par le chœur éphémère de Noël.

3^e dimanche de l'Avent à Vugelles

Le culte dominical du **17 décembre** sera accompagné par les jeunes musiciens de notre région. Profitez pour venir les écouter !

Noël des enfants à Fiez

Jeudi 21 décembre, à 19h, à la Grande salle nous allons célébrer Noël avec les enfants de Bricolo-Bible. Cette célébration sera accompagnée par le chœur mixte du village.

Cultes de Noël

Cette année le culte du **24 décembre** aura lieu à 22h à Champagne et celui du **25 décembre, à 10h**, à Bonvillars.

RENDEZ-VOUS**Méditation chrétienne**

Venez le **6 décembre, à 20h**, à Champagne, partager un moment en détente afin de méditer avec une parole simple de la Bible. La méditation guidée peut se vivre soit assis sur une chaise, soit couché par terre. Si vous préférez vous allonger, veuillez apporter un matelas de gym. Ces méditations seront animées par Florentina Leordean et Tamara Gasteiner.

Prie-zoom

Mardi 12 décembre, à 20h, dernière rencontre de Prie-zoom : chacun reste chez soi, nous nous connectons avec un ordinateur ou smartphone pour prier ensemble. Il suffit de vous connecter sur le site www.zoom.us et de rejoindre le numéro 662 068 938 66. N'hésitez pas à demander assistance pour vous connecter.

Repas de Noël des « 65Plus »

Le repas de Noël aura lieu le mardi 12 décembre à la Grande salle de Fiez, dès 11h30. Menu : potage, langue de bœuf/rôti de porc, dessert. Prix : 25 CHF/personne. Invités : M. René Perdrix et les enfants de l'école. Inscriptions au 024 436 13 68/079 108 75 34

Rencontres Alphas

Dès janvier, notre paroisse vous propose un parcours Alphas. Ce parcours permet de se familiariser avec les grandes questions de la foi chrétienne. Chaque soirée débutera avec un repas commun qui sera suivi par un film ou un témoignage. Il y a la place pour des discussions autour de la foi. La première rencontre aura lieu le **mardi 9 janvier, à 19h**. Venez découvrir !

MONT AUBERT

AVEANT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Feu de l'Avent à Mutrux

Joignez-vous à nous pour allumer un feu de l'Avent sur les hauts de Mutrux, **le dimanche 3 décembre**. Rendez-vous à **17h30** au centre du village et, à la lumière des flambeaux, nous marcherons jusqu'au lieu du feu. La soirée se poursuivra avec vin chaud, thé et pâtisseries.

Noël des familles

Dernière ligne droite pour nous mettre en route vers Noël ! Un temps fort est proposé aux enfants, familles et habitants de la paroisse, **le dimanche 17 décembre** à l'église de Concise. Célébration festive à 17h, avec conte, poèmes, musiques, violoncelle, prières et chants de Noël, puis collation sur le parvis de l'église avec boissons chaudes, spécialités faites maison et sachets surprises pour les enfants.

Célébrations de Noël

Nous vivrons la veillée de Noël **le 24 décembre, à 22h30**, à l'église d'Onnens. Cette célébration sera l'occasion de vivre l'esprit de Noël et de nous en rappeler le sens profond pour nos vies. Et pour le culte du matin de Noël, rendez-vous **le 25 décembre, à 10h**, à Concise.

RENDEZ-VOUS

Soirée de louange

Dans l'église de Concise, les derniers jeudis, **tous les deux mois, de 20h à 21h15**, se rassemble une équipe qui a envie de chanter des chants de louange à Dieu sur de la musique actuelle et de prier également pour la région, ceci en toute simplicité. Prochaine soirée louange le jeudi 25 janvier, entrée libre. Informations: Camille Mermod, c.mermod@ik.me.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonie d'à-Dieu

Ont été remis à la lumière de Dieu: le 19 octobre à Provence, Mme Johanna Hänni-Riesen, 78 ans et, le 30 octobre à Concise, M. Jean-Pierre Balmer, 71 ans.

ACTUALITÉS

Soutenez votre paroisse

La paroisse du Mont-Aubert a besoin de votre soutien également financier. Pour

ce faire, vous pouvez effectuer un don par versement au CCP suivant : 10-10148-5. Ou via l'application Twint grâce au QR Code affiché dans chaque église de la paroisse et ci-contre. Avec nos vifs remerciements pour votre précieux soutien.



Mont-Aubert.

YVERDON COMMUN

YVERDON FONTENAY,
YVERDON TEMPLE

AVEANT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 17h30, au temple de Fontenay, nous ouvrirons le temps de l'Avent en allumant le feu, avant de vivre ensemble une célébration familiale.

Veillée et famille

Dimanche 24 décembre, à 18h30, au temple de Fontenay, fête de Noël en famille pour nos deux paroisses, avec petits et grands, adultes et enfants.

A 23h, au temple pl. Pestalozzi, veillée de Noël avec cène.

RENDEZ-VOUS

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Célébration **le dimanche 21 janvier, à 10h**, au temple de la place Pestalozzi. Le comité de préparation est le suivant: P. Dubois pour la paroisse catholique, L.

Hausmann pour les Eglises évangéliques, Ch. Collaud et G. Ndam Daniel pour les paroisses réformées.

Une soirée de prière de Taizé est prévue **le mardi 23 janvier, dès 19h**, à l'église Saint-Pierre, dans ce cadre de la Semaine de l'unité. À cause de l'organisation de la course de la bonne résolution autour du Temple, le culte du 14 janvier aura lieu au temple de Fontenay à 10h15. Prière de s'adresser au secrétariat si besoin de transport.

DANS LE RÉTRO

Foire aux livres

Un immense merci à vous toutes et tous qui avez collaboré ou participé au succès de la Foire aux livres de cet automne !

YVERDON

FONTENAY

RENDEZ-VOUS

Repas aux Alizés

Vendredi 1^{er} décembre, à 12h, inscription jusqu'au mercredi 29 novembre auprès de Cl.-C. Bettex au 024 425 16 41.

Vendredi 5 janvier, à 12h, inscription jusqu'au mercredi 3 janvier.

Partage biblique

Jeudis 7 et 14 décembre, ainsi que 4, 11 et 25 janvier, à 17h, à la sacristie de Fontenay avec le pasteur J.-N. Fell.

Prière en paroisse

Jeudis 21 décembre et 18 janvier, à 17h, à la sacristie de Fontenay.



Foire aux livres 2023, le succès a été au rendez-vous! © paroisse

Repas communautaire

Mercredis 20 décembre et 17 janvier, à 12h, à la sacristie de Fontenay. Prix entre 10 fr. et 12 fr. Inscription jusqu'au lundi précédant le repas auprès de Cl.-C. Bettex au 024 425 16 41.

Soupe de la nouvelle année

Dimanche 7 janvier, à l'issue du culte de 10h15 au temple de Fontenay, nous partagerons une soupe à la sacristie pour marquer la nouvelle année.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

A été confié à la grâce de Dieu : M. Jacques Vaucher.

POUR FAIRE UN DON

IBAN: CH45 0900 0000 1732 6878 7

Merci de votre soutien !

YVERDON-TEMPLE**AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL****Marché de Noël à Pavisud**

Samedi 2 décembre, de 9h à 17h, et

dimanche 3 décembre, de 11h30 à 17h. Cordiale bienvenue à l'avenue Pierre de Savoie 53. Un très beau choix de couronnes de l'Avent, des cadeaux à offrir ou à s'offrir, confectionnés artisanalement, et de gourmandises à l'emporter vous attendent. Possibilité de recevoir le catalogue par courriel et de passer commande à martine.burgerheim@gmail.com.

Concerts et chantées au temple

Mercredi 13 décembre, à 19h, chantée de Noël.

Samedi 16 décembre, à 17h, concert de l'Avent avec Barbara et Danilo Van Woerden.

Veillées et cultes de Noël

Dimanche 24 décembre, à 10h, culte au temple de la place Pestalozzi et à **18h30**, fête de Noël des enfants au temple de Fontenay. Le tout sera suivi à **23h**, par la veillée de Noël au temple Pestalozzi.

Lundi 25 décembre, 10h, culte de Noël au temple Pestalozzi.

Dimanche 31 décembre, 9h15, cène, culte de fin d'année.

RENDEZ-VOUS**Partage biblique**

Judis 7 décembre et 4 janvier, à 9h, partages bibliques à La Villette.

Rencontres de prière**paroissiales**

Le troisième mardi du mois, **les mardis 19 décembre et 16 janvier, de 18h30 à 19h30**, au temple.

Temple ouvert en décembre

Durant le marché de Noël à la place Pestalozzi, vous pourrez faire une pause au temple. Un accueil chaleureux, ludique et spirituel vous attend.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis à la grâce de Dieu : M. Pierre-Alain Schär et M. Robert David.

ACTUALITÉS**Remerciements**

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse d'être active.
IBAN CH77 0900 0000 1713 8010 6.

KIRCHGEMEINDE**YVERDON****NORD VAUDOIS****VERANSTALTUNGEN DEZEMBER 2023****Frauenarbeitsverein**

Dienstag, 5. Dezember 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 13. Dezember 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 13. Dezember 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Mündliche Mitteilung anfangs Dezember.

Weihnachtsfeier

Sonntag, 17. Dezember, 16 Uhr Kirche Yverdon mit Sonntagsschule.

VERANSTALTUNGEN JANUAR 2024**Frauenarbeitsverein**

Dienstag, 9. Januar 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 10. Januar 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen

Mittwoch, 10. Januar 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 24. Januar 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibelgesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 30. Januar 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Jugendarbeit „Schärme“

Eveline Roth, 079 211 56 54

yg.schaerme@gmail.com

Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99

IBAM JG-„Schärme“ CH80 0076 7000 L082 3139 0

IBAM Kirchgemeinde: CH55 0900 0000 1000 2604 1

Concert gospel de soutien

YVERDON-TEMPLE Samedi 9 décembre, à 20h, au temple Pestalozzi à Yverdon, aura lieu un grand concert gospel de soutien à la paroisse d'Yverdon-Temple avec le groupe The Bee's Gospel Singers. Entrée libre, collecte, Renseignements : Guillaume Ndam Daniel au 079 6008084.

The Bee's Gospel Singers
Gospel de l'Abelle La Chaux-de-Fonds



MENTHUE

PÂQUIER-DONNELOYE,
POMY-GRESSY-SUCHY, YVONAND

Culte missionnaire « ensemble » Menthue, avec repas

Dimanche 28 janvier, à 10h30, à Chêne-Pâquier, avec les Sunday Gospel Singers. M. Loïc Sauvinet, de retour du Liban où il a été envoyé du DM, participera à ce culte qui sera suivi d'un repas libanais servi à la salle de paroisse de Chêne-Pâquier. Vous pouvez venir sans inscription, mais si vous signalez votre possible présence à la cuisinière, cela l'aidera : sophie.mermod-gillieron@eerv.ch ou 077 432 90 18.

Le dernier dimanche de l'année

Le premier jour de 2023 fut l'occasion d'un culte en commun avec les paroissiens de Pâquier-Donneloye et Pomy-Gressy-Suchy au temple d'Yvonand. Pour le dernier jour, le 53^e dimanche de l'année, nous reprenons les mêmes pour un culte commun Menthue, cette fois à Pomy, **le dimanche 31 décembre, à 10h30**, avec cène.

PÂQUIER

DONNELOYE

ACTUALITÉS

Poste pastoral

Dès le 1^{er} novembre, à la suite des changements dans la Région, la pasteure Sophie Mermod-Gillieron sera titulaire de notre paroisse, où elle assurait déjà un pourcentage, et ce, jusqu'à l'été prochain. Nous nous réjouissons de l'accueillir et de cheminer avec elle.

Calendriers

Le traditionnel calendrier de la paroisse sera distribué dans vos boîtes aux lettres, si par oubli, vous ne l'aviez pas reçu, vous pouvez vous adresser à notre secrétaire, Mme Angélique Miéville au 078 737 04 86 ou angelique-bo@hotmail.com.

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Noël Café club

Mardi 12 décembre, à 13h45, à la grande

salle de Donneloye, fêtons Noël ensemble, avec l'aimable participation des enfants de l'école Graines d'Orties, de Donneloye. Bienvenue à chacune et chacun. N'hésitez pas à nous joindre si vous n'avez pas de véhicule. Renseignements : Jane-Line Correvon au 079 548 83 07.

Noël dans nos villages

Vendredi 15 décembre, à 19h, à Chavannes-le-Chêne, avec la participation du chœur d'hommes La Concordia.

Lundi 18 décembre, à 18h30, à Démoret, avec la participation du chœur d'hommes.

Veillée de Noël

Dimanche 24 décembre, à 23h, dans le temple de Chêne-Pâquier.

Culte de Noël

Lundi 25 décembre, à 10h45, cène, à Donneloye.

POUR LES JEUNES

Si vous souhaitez commencer un groupe d'Eveil à la foi ou de Culte de l'enfance, nous sommes à votre disposition pour vous épauler. Prenez contact avec Sophie Mermod-Gillieron au 077 432 90 18.

Scouts de la Menthue

Le groupe scout avec louveteaux et éclaireurs se retrouve au refuge de Molondin. Renseignements : Barthélémy Lämmler au 079 791 30 84, www.scoutmenthue.ch.

Activités jeunesse

Pour les jeunes de 9^e, 10^e et 11^e : programme d'activités régionales sur eerv.ch/nord-vaudois.

RENDEZ-VOUS

Concerts

Vendredi 15 décembre, à 20h, concert du Friend's Band, brass band de Montanair, dans le temple de Chêne-Pâquier. **Samedi 16 décembre, à 17h**, dans le temple de Chêne-Pâquier, concert de flûtes à bec, du groupe de Mme Rachel Michoud Pochon.

Dimanche 14 janvier, à 17h, temple de Chêne-Pâquier, Brass ensemble Dix de Cuivre, direction Michel Burnand.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été confiée à l'amour de Dieu : Mme

Anna Streit-Salzmann, de Chavannes-le-Chêne, le 25 octobre à Yverdon.

ACTUALITÉS

IBAN de votre paroisse

CH62 0900 0000 1002 7539 9. Merci à toutes celles et tous ceux qui nous soutiennent. Pour effectuer un don, vous avez aussi la possibilité d'utiliser Twint.

Page internet

Consultez la page eerv.ch/paquier-donneloye, elle vous renseigne sur l'actualité de votre paroisse.

POMY

GRESSY

SUCHY

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Veillée du feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 17h, à Gressy. Une belle soirée en perspective avec pour commencer un culte familles, puis la veillée du feu de l'Avent avec Lè Patat.

Noëls villageois

Jeu di 14 décembre, à 19h, à l'église d'Urains avec le chœur mixte la Coccinelle et le Culte de l'enfance.

Mardi 19 décembre, à 19h, à l'église de Pomy avec un quatuor de saxophones et le Culte de l'enfance.

Jeu di 21 décembre, à 19h, à l'église d'Ependes avec le chœur mixte La Lyre et le Culte de l'enfance.

Fenêtre de l'Avent

Dimanche 17 décembre, à Cuarny, à l'issue du culte de 10h30.

Soleil d'automne

Noël ensemble, **le jeu di 21 décembre, à 14h**, à la grande salle d'Ependes avec les enfants des écoles. Suivi d'un goûter de fête !

Veillée de Noël

Dimanche 24 décembre, à 23h, cène, à Gressy.

Culte de Noël

Lundi 25 décembre, à 9h30, cène, à Cronay.

POUR LES JEUNES**Minicell'**

A Ursins chez Laure Gerber à la rue de l'Eglise 3. **Le mercredi 13 décembre, de 10h à 11h.** Renseignements au 079 541 55 49.

Eveil à la foi

A Yvonand, **le 13 décembre 2023 puis le 7 février 2024, de 15h30 à 16h30**, à la maison de paroisse protestante, ch. de la Cure 3. A Yverdon, pas de rencontre en décembre, mais un culte au temple Pestalozzi **le dimanche 17 décembre, à 10h.** Les rencontres reprennent **le samedi 3 février 2024, de 10h à 11h**, à la maison de paroisse, rue Pestalozzi 6.

Culte de l'enfance

Ependes, prochaine rencontre, **le 13 décembre, de 11h50 à 13h30**, dans la salle du collège, puis, en 2024, les rencontres habituelles se poursuivent **les 10 et 24 janvier.** Contact: Hélène Grosjean au 076 502 80 05. A Valeyres-sous-Ursins, prochaine rencontre au collège **le 8 décembre, de 15h20 à 16h20.** Puis, en 2024 les rencontres reprennent **les 12 et 26 janvier.** Contact: Franciska Chapuis au 078 634 60 00. Pomy, prochaines rencontres **les 2 et 16 décembre, de 10h à 12h**, pour la préparation du Noël à Pomy. Puis, en 2024, **le samedi 13 janvier, de 9h à 12h.** Contact: Johanne Pelet au 078 633 16 29.

Caté 7-8

A Ependes, **jeudis 14 décembre 2023, 11 et 25 janvier 2024, de 16h15 à 17h30**, à la salle des sociétés. Anne-Christine Rabin au 076 429 35 47.
A Valeyres-sous-Ursins, au collège, de

16h30 à 17h45, les 1 et 15 décembre. Puis en 2024, **12 et 26 janvier.** Thomas Keller au 077 529 74 71.

Jeunesse dès la 9^e

Retrouvez toutes les infos sur la page internet de la Région : eerv.ch/nord-vaudois. Les groupes scouts de la Menthue et les Flambeaux de Suchy ont leur propre site internet : scoutmenthue.ch et suchy-3rivieres.flambeaux.ch.

Groupe de jeunes Newface

Les jeunes se retrouvent **trois samedis par mois, de 20h à 22h**, à l'église de Suchy. Sauf pendant les vacances scolaires. Pour plus d'informations: Aude Cholly au 079 785 60 95.

RENDEZ-VOUS**Groupe de partage**

Les mercredis 6 décembre et 10 janvier 2024, à 20h15, chez la famille Morel à Cuarny à la rue du Théâtre 2. Renseignements : Yvette Morel au 024 425 93 55.

Chantée d'Eglise

Prochaine rencontre **le mercredi 13 décembre, à 19h30**, à la salle paroissiale de Pomy. Reprise en 2024, **le mercredi 10 janvier.**

Rencontre inter-religieuse

Comme l'année dernière, les paroissiens sont invités à partager un joli moment spirituel et convivial en compagnie de la communauté copte. **Le samedi 20 janvier 2024, à 10h**, à l'église de Gressy pour celles et ceux qui désirent participer à la messe copte. Pour les autres, un moment de recueillement sera organisé à la salle de pa-

roisse. Et pour finir un temps de rencontre lors du repas offert par la communauté copte. Nous apporterons les desserts.

Culte pour l'unité des chrétiens

Dimanche 21 janvier, à 10h30, à Ursins.

Soleil d'automne

En 2024, ne manquez pas le loto « Au petit bonheur la chance », **le mercredi 17 janvier, à 14h**, à la grande salle d'Ursins.

DANS LE RÉTRO**Fête paroissiale à Suchy**

Le conseil de paroisse tient à remercier les habitants de Suchy et alentour qui ont œuvré au bon déroulement de la fête paroissiale.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le 8 octobre à l'église de Gressy: Elyne et William Aebi de Suchy.

Service funèbre

A été remis à l'amour de Dieu: M. Christian Correvon, de Cuarny, à Yverdon le 11 novembre.

ACTUALITÉS**Dons**

Merci à vous qui nous soutenez. Vous permettez à votre paroisse de vivre et de faire vivre. IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1 ou TWINT (attention aux frais: 2,5% du montant). N'hésitez pas à demander des QR-factures à notre caissière Mme Johanne Pelet 078 633 16 29 ou johanne.pelet@bluewin.ch.

Page internet

Retrouvez en détail l'ensemble des activités sur la page web de la paroisse : eerv.ch/pomy-gressy-suchy. Et pour suivre l'actualité de votre paroisse, abonnez-vous à notre newsletter !



Les grilleurs de châtaignes pour la brisolée de Soleil d'automne». © S. Mermod-Gilliéron

Meilleurs vœux

POMY-GRESSY-SUCHY Le conseil paroissial ainsi que la pasteur Magda Eggimann vous disent à toutes et tous leurs meilleurs vœux pour un temps de Noël béni et une bonne nouvelle année.

YVONAND

AVEUT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Noël avec les enfants

Les enfants de « La soupe » fêteront leur Noël avec des chants et une saynète adaptée d'un conte tchèque « Un enfant est né ». Une nativité qui n'est pas réservée aux seuls parents et grands-parents. Toutes les grandes personnes qui ont gardé quelque chose de leur enfance sont les bienvenues. Temple d'Yvonand, **vendredi 22 décembre, à 18h.**

Noël à Niédens

Une veillée de Noël matinale vous est proposée le dernier dimanche de l'Avent **24 décembre, à 10h**, à la chapelle de Niédens.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Pour les tout-petits de 2 à 6 ans. Troisième rencontre sur le thème « Dans tous les sens – Ressentir et partager » : **le mercredi 13 décembre, de 15h30 à 16h30**, à la Chapelle catholique. Renseignements: Sylvie Walter au 078 756 84 14, ou Frans van Binsbergen au 021 331 56 07.

Culte de l'enfance

Pour tous les enfants de la 3 à la 6 P. Animé par une équipe œcuménique, **de 12h à 13h45. En décembre, les vendredis 1, 8, 15 et les 12, 19 et 26 janvier.** Renseignements: Solange Ruedin au 079 502 27 42.

Catéchisme 7 et 8

Pour les enfants de 7^e et 8^e année scolaire. Rencontres **mercredis 13 décembre et 17 janvier, de 12h15 à 13h30**, à la Maison de paroisse.

Repas de l'amitié

YVONAND Le repas de l'amitié de décembre est déplacé au jour suivant le premier du mois, soit **le samedi 2 décembre, dès 11h45**, à la Maison de paroisse, pour un menu festif: terrine foies de volaille et ses garnitures, ragoût de bœuf forestier, légumes, gratin et desserts de Noël. Inscription: 021 331 56 07 ou frans.van-binsbergen@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Concert Pleins-jeux

Concert du chœur Saint-Michel sous la direction de Philippe Savoy, **dimanche 3 décembre, à 17h.** En janvier, les voix masculines de SingTonic – Salto vocale seront accompagnées par Véronique Piller au piano, **dimanche 14 janvier, à 17h.** Les deux fois au temple d'Yvonand.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Invitation à une soirée de chants et prières à la Chapelle catholique d'Yvonand, **vendredi 19 janvier, à 19h30.**

À MÉDITER

L'enfant qui lit

Pourquoi ne pas offrir un livre à Noël? Et lire ou relire des passages qui nous parlent: « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit; aux nations, il proclamera le droit » (Esaïe 42,1). Ou encore: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Esaïe 9,6). A réfléchir et à méditer. ▲



Vierge à l'enfant qui lit. © FvB

PREMIER JEUDI DU MOIS 19h15, Chamblon, ressourcement spirituel, prière avec chants de Taizé. Pas de prière en janvier.

CHAQUE MARDI 9h, Yverdon temple, pl. Pestalozzi, recueillement et orgue, ouvert à tous, animé par l'un ou l'autre pasteur des paroisses réformées d'Yverdon.

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE, AVENT I 8h15, Sainte-Croix, salle de la cure, cène. **10.00 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfrn. Kristin Rossier **10h, Rovray**, cène, F. van Binsbergen. **10h, Provence**, cène, O. Bader. **10h, Grandson**, cène, T. Keller. **10h, Yverdon**, temple pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D. **10h, Vuitebœuf**, cène, J.-N. Fell. **10h30, Molondin**, S. Mermod-Gilliéron. **17h, Concise**, S. Gabrieli. **17h, Fontanezier**, Feu de l'Avent aux Bruyères. **17h, Gressy**, M. Eggimann, S. Mermod-Gilliéron. **17h, Sainte-Croix**, temple. **17h30, Yverdon, temple de Fontenay**, feu de l'Avent, C. Collaud. **18h, Chamblon**, culte et feu de l'Avent, suivi d'une soupe, A.-C. Rapin.

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE, AVENT II 9h, Bioley-Magnoux, F. van Binsbergen. **9h, Yverdon**, chapelle des Cygnes, J.-N. Fell. **10h, Montagny-près-Yverdon**, culte « Ensemble », chœurs d'hommes, apéritif, A.-C. Rapin. **10.00 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, J.-N. Fell. **10h30, Ependes**, cène, C. Collaud. **10h30, Yvonand**, F. van Binsbergen. **17h, Fiez**, T. Gasteiner.

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE, AVENT III 9h, Prahins, S. Mermod-Gilliéron. **9h45, Bullet**, cène. **10h, Champvent**, J. Menétray. **10h, Grandson**, Tuileries, Th. Keller. **10h, Vugelles**, D. Fell. **10h, Yvonand**, cène, F. van Binsbergen. **10h, Yverdon**, temple, pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, cène, J.-N. Fell. **10h30, Cuarny**, M. Eggimann. **10h30, Prahins**, S. Mermod-Gilliéron. **16.00 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth; Weihnachtsfeier mit Sonntagsschule **17h, Concise**, S. Gabrieli.

JEUDI 14 DÉCEMBRE 19h, Ursins, Noël villageois avec le chœur mixte La Coccinelle.

MARDI 19 DÉCEMBRE 19h, Pomy, Noël villageois, avec un quatuor de saxophones.

MERCREDI 20 DÉCEMBRE 19h, Champvent, Noël des familles, A.-C. Rapin.

JEUDI 21 DÉCEMBRE 19h, Villars-Burquin, T. Gasteiner. **19h, Ependes**, Noël villageois avec le chœur mixte La Lyre, H. Grosjean.

VENDREDI 22 DÉCEMBRE 19h30, temple de l'Auberson.

SAMEDI 23 DÉCEMBRE 20h15, Mauborget.

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE, AVENT IV – VEILLÉE DE NOËL 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, J.-N. Fell. **10h, Niédens**, F. van Binsbergen. **10.00 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth mit Abendmahl und Sonntagsschule. **10h, Yverdon**, temple pl. Pestalozzi, cène, C. Collaud. **17h, Sainte-Croix**, temple. **18h30, Yverdon**, temple de Fontenay, veillée avec les enfants, C. Collaud. **19h30, Vuitebœuf**,

Noël des familles, J.-N. Fell, A.-C. Rapin. **22h, Champagne**, T. Gasteiner. **22h30, Onnens**, S. Gabrieli. **23h, Giez**, cène, Th. Keller. **23h, Montagny-près-Yverdon**, veillée de Noël, cène, A.-C. Rapin. **23h, Chêne-Pâquier**, temple, D. Fell. **23h, Gressy**, cène, M. Eggimann. **23h, Yverdon**, temple pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D.

LUNDI 25 DÉCEMBRE – NOËL 7h30, Bullet, cène. **9h, Yverdon**, chapelle des Cygnes, Noël, cène, J.-N. Fell. **9h30, Cronay**, cène, S. Mermod-Gilliéron. **10h, Bonvillers**, T. Gasteiner. **10h, Concise**, D. Fell. **10h, Giez**, cène, J. Wenger. **10h, Yvonand**, cène, F. van Binsbergen. **10h, Yverdon**, temple pl. Pestalozzi, cène, O. Bader. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, Noël, cène, J.-N. Fell. **10h30, Chamblon**, cène, J. Menétray. **10h45, Donneloye**, cène, S. Mermod-Gilliéron.

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE – FIN D'ANNÉE 9h15, Yverdon, temple pl. Pestalozzi, culte « ensemble » Yverdon, cène, J.-C. Jaermann, S. Mermod-Gilliéron. **10.00 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Reiner Siebert **10h30, Pomy**, culte « ensemble » Menthue, cène, J.-C. Jaermann, S. Mermod-Gilliéron. **17h, Sainte-Croix**, temple, cène, culte « ensemble » Balcon et Pied du Jura, J.-C. Jaermann, S. Mermod-Gilliéron.

DIMANCHE 7 JANVIER – EPIPHANIE 9h, Gressy, D. Fell. **9h45, L'Auberson**, cène, Ch. Collaud. **10.00 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Prädikantin Annemarie Schmid. **10h, Grandson**, vœux des autorités et apéritif, cène, Th. Keller. **10h, Villars-Burquin**, T. Gasteiner. **10h, Provence**. **10h, Yvonand**, J. Menétray. **10h, Champvent**, culte avec la fanfare l'Alliance de Baulmes-Champvent, animations pour les enfants, A.-C. Rapin. **10h, Yverdon, temple pl. Pestalozzi**, cène, G. Ndam D. **10h15, Yverdon, temple de Fontenay**, cène, suivie de la soupe, J.-N. Fell. **10h30, Démoret**, D. Fell.

DIMANCHE 14 JANVIER 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, C. Collaud. **9h45, Bullet**, cène. **10.00 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth mir Sonntagsschule. **10h, Grandson**. **10h, Vugelles**, D. Fell. **10h, Concise**, cène. **10h, Rovray**, F. van Binsbergen. **10h, Yverdon**, temple pl. Pestalozzi, cène. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, C. Collaud. **10h30, Valeyres-sous-Ursins**, cène, M. Eggimann. **10h30, Prahins**, S. Mermod-Gilliéron. **10h30, Chamblon**, J. Wenger.

SAMEDI 20 JANVIER 10h30, Gressy, rencontre avec la communauté copte, S. Mermod-Gilliéron.

DIMANCHE 21 JANVIER 9h, Ursins, S. Mermod-Gilliéron. **9h45, Sainte-Croix**, temple. **10.00 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Christian Brand. **10h, Baulmes**, J.-N. Fell. **10h, Mathod**, salle de paroisse, cène, A.-C. Rapin. **10h, Grandson**, les Tuileries, cène, Th. Keller. **10h, Champagne**, T. Gasteiner. **10h, Onnens**, D. Fell. **10h, Yverdon**, temple pl. Pestalozzi, cène. **10h, Yvonand**, cène, F. van Binsbergen. **10h30, Molondin**, S. Mermod-Gilliéron.

DIMANCHE 28 JANVIER – DIMANCHE MISSIONNAIRE 10h, Concise, culte « ensemble » Balcon et Pied du Jura, S. Gabrieli. **10h, Yverdon**, temple pl. Pestalozzi, cène, Ch. Collaud. **10.00 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth mir Sonntagsschule. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, cène, J.-N. Fell. **10h30, Chêne-Pâquier**, culte « ensemble » Menthue, DM, avec Loïc Sauvinet, suivi d'un repas, S. Mermod-Gilliéron. ▲

NOTRE RÉGION SITE eerv.ch/nord-vaudois IBAN se renseigner auprès du secrétariat. **PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE** Frans van Binsbergen 021 331 56 07. **MINISTRE DE COORDINATION** Christophe Collaud, christophe.collaud@eerv.ch. **CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT** Erwin Stucki, 024 433 16 63 ou 079 693 57 17, erwin.stucki@bluewin.ch. **TRÉSORIÈRE** Chantal Bujard Bovey, 078 815 93 98, jlch.bovey@bluewin.ch. **SECRÉTARIAT** Fabienne Steiner, 078 866 54 42, secretariat.nordvaudois@eerv.ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE Jacqueline Serex-Bousrih, 024 425 08 57, jacqueline.serex@gmail.com. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois. **IBAN** CH50 0900 0000 1745 0923 0. Merci de mentionner Précarité ou Roulotte, TES, TN et Ecoute. **AUMÔNERIES DE RUE** La Roulotte, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95. **PRÉCARITÉ** Fanny Jemli, fanny.jemli@eerv.ch. **TERRE NOUVELLE** animatrice régionale, Tamara Gasteiner, diacre, 021 331 56 39, tamara.gasteiner@eerv.ch. **TES** Jean-Christophe Jaermann, 021 331 58 54, jean-christophe.jaermann@eerv.ch. **AUMÔNERIE DES EMS** Mont-Riant, Bugnon, RSBJ. **VD de Sainte-Croix**, André Joly, andrejoly@bluewin.ch, 078 661 80 80, les Jardins de la Plaine, La Douvaz, Bru, château de Corcelles, Christian Mairhofer, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95, les 4 Marronniers, Magali Mingard, magali.mingard@cath-va.ch, 079 569 18 89. **FONDS EN FAVEUR DES MINEURS DÉFAVORISÉS** Aides ponctuelles accordées aux mineurs et à leur famille sans distinction de confession ni de nationalité. Les bénéficiaires doivent être domiciliés dans le Nord vaudois. **TRÉSORIÈRE** Mme Yolande Richardet, 024 445 07 24. Demandes à adresser à: CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon ou samuel.gabrieli@eerv.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois. **ÉCOUTE** Jacqueline Menétrey, pasteure, 078 852 87 12, jacqueline.menetrey@eerv.ch.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Janique Ferrari, 079 424 87 07, janique.ferrari@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois. IBAN se renseigner auprès de la présidente. **CATÉCHISME RÉGIONAL ET ACTIVITÉS JEUNESSE ÉCUMÉNIQUES 15-25 ANS CAJO**, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon, 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. **ANIMATRICE CATHOLIQUE DU CAJO**, 079 387 21 98, marija.minarski@cath-va.ch. **IBAN** CH78 0900 0000 1748 5656 8 **SITE** cajo.ch. **ENFANCE ET FAMILLES** Hélène Grosjean, 076 502 80 05, helene.grosjean@eerv.ch, Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch, Anne-Christine Rapin, pasteure, 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch, Louna Ponnaz, animatrice jeunesse, 075 415 94 28, louna.ponnaz@eerv.ch. **ÉCOUTE** Olivier Bader, pasteur, 079 785 90 42, olivier.bader@eerv.ch.

PAROISSE DU BALCON DU JURA MINISTRES Jean-Christophe Jaermann, pasteur, 021 331 58 54, jean-christophe.jaermann@eerv.ch, Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Caroline Ilboudo, 077 451 45 63. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Valérie Pittet, 024 454 50 02, ouvert les mardis de 14h à 16h et jeudis de 9h à 11h. **COURRIEL** paroisse_balcon@outlook.com. **SITE** eerv.ch/balcon-du-jura. **IBAN** CH04 0900 0000 1000 7439 2, Eglise évangélique réformée, avenue des Alpes 6, 1450 Sainte-Croix.

SECTEUR PAROISSIAL BAULMES-VUITEBŒUF MINISTRES Jean-Nicolas Fell, pasteur, jean-nicolas.fell@eerv.ch, 021 331 56 72. Anne-Christine Rapin, pasteure, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** Séverine Hurni, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires. **IBAN** CH74 0900 0000 1000 5945 5. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois.

PAROISSE DE GRANDSON MINISTRE Thomas Keller, pasteur, 077 529 74 71, thomas.keller@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Claude Rosset, 078 808 57 43, rossetc@sunrise.ch. **SITE** eerv.ch/grandson. **IBAN** CH480900 0000 1001 90679, paroisse de Grandson, 1422 Grandson.

PAROISSE DE L'ARNON MINISTRE Tamara Gasteiner, diacre, tamara.gasteiner@eerv.ch, 021 331 56 39. **SITE** eerv.ch/larnon. **PRÉSIDENTE** Elisabeth Bally, 077 428 08 00, elisabethbally@yahoo.fr. **IBAN** CH79 8080 8005 7438 4931 7.

PAROISSE DU MONT-AUBERT MINISTRE Samuel Gabrieli, pasteur, 021 331 58 12 ou 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. **COPRÉSIDENTS** Christiane Blondel, 024 434 18 70 et Jean-Marc Schorpp, 024 434 18 41. **SITE** eerv.ch/mont-aubert. **IBAN** CH67 0900 0000 1001 0148 5, paroisse du Mont-Aubert, place de l'Eglise 1, 1426 Concise.

PAROISSE DE MONTAGNY-CHAMPVENT MINISTRE Anne-Christine Rapin, pasteure, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Maud Monnier Décoppet, 024 445 05 02 ou 079 306 99 30. **SITE** eerv.ch/montagny-champvent. **IBAN** CH83 0900 0000 1001 4087 0, paroisse de Montagny-Champvent, 1442 Montagny-près-Yverdon.

PAROISSE DE PÂQUIER-DONNELOYE MINISTRE Sophie Mermod-Gilliéron, 077 432 90 18, sophie.mermod-gillieron@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Vacant. **SITE** eerv.ch/paquier-donnejoye. **IBAN** CH62 0900 0000 1002 7539 9.

PAROISSE DE POMY-GRESSY-SUCHY MINISTRE Magdalena Eggmann, pasteure, 078 754 53 84, magda.eggmann@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Daniëlle Roulier, 024 426 35 61. **SITE** eerv.ch/pomy-gressy-suchy. **IBAN** CH72 0900 0000 1000 6725 1.

PAROISSE DE YVERDON - FONTENAY - LES CYGNES MINISTRE Jean-Nicolas Fell, pasteur, 021 331 56 72, jean-nicolas.fell@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Claude-Cécile Bettex, 024 425 16 41, cl.bettex@bluewin.ch. **BUREAU PASTORAL** temple de Fontenay, Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains. **SITE** eerv.ch/yverdon-fontenay-les-cygnés. **IBAN** CH45 0900 0000 1732 6878 7, **EERV** paroisse de Fontenay, rue Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains.

PAROISSE DE YVERDON - TEMPLE MINISTRE Guillaume Ndam Daniel, pasteur, 021 331 57 64 ou 079 600 80 84, guillaume.ndam@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Jean-Luc Therisod, 024 446 20 55. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains, 024 425 93 01, secretariat.yverdontemple@eerv.ch. **IBAN** CH77 0900 0000 1713 8010 6, adresse: rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains. **SITE** eerv.ch/yverdon-temple.

PAROISSE D'YVONAND MINISTRE Frans van Binsbergen, pasteur, 021 331 56 07 frans.van-binsbergen@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Cosette Courvoisier, 024 430 18 34. **SITE** eerv.ch/yvonand. **IBAN** RA1FFEISEN CH73 8047 2000 0031 1706 8.

DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT KIRCHGEMEINDE YVERDON/NORD VAUDOIS Rue Roger-de-Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, 021 331 57 22 / Natel 078 910 71 88, Paul Keller, Präsident KG, Enteroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 / Natel 079 710 98 51, pc.keller.enteroches@gmx.ch **IBAN** CH55 0900 0000 1000 2604 1. **PRÉSIDENT** Paul Keller, Präsident KG, Enteroches 4, 1372 Bavois. pc.keller.enteroches@gmx.ch, 021 866 70 19, Natel 079 710 98 51. Jugendarbeit „Schärme“ Eveline Roth, 079 211 56 54, jg.schaerme@gmail.com. **IBAN** CH55 0900 0000 1000 2604 1. **SITE** jg-schaerme.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Saint Martin et le mendiant » de Antoine van Dyck, 1618